

# Principes de l'économie

Gregory N. Mankiw • Mark P. Taylor

Traduction de la 3<sup>e</sup> édition anglaise par Élise Tosi

4<sup>e</sup> édition

Conception et réalisation des compléments numériques  
par Franck Jovanovic





# **Principes de l'économie**

# OUVERTURES ◀▶ ÉCONOMIQUES

# Principes de l'économie

**Gregory N. Mankiw – Mark P. Taylor**

Traduction de la 3<sup>e</sup> édition anglaise par Élise Tosi

**4<sup>e</sup> édition**

Conception et réalisation des compléments numériques  
par Franck Jovanovic

◆◆ ÉCONOMIQUES

OUVERTURES

deboeck **B**  
SUPÉRIEUR

**Ouvrage original :**

*Economics*, by N. Gregory Mankiw and Mark P. Taylor, 3<sup>rd</sup> edition

Copyright © 2014 Cengage Learning EMEA

ISBN 978-1-4080-9379-5

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : [www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)

© De Boeck Supérieur s.a., 2015  
Fond Jean Pâques 4, B-1348 Louvain-La-Neuve  
Pour la traduction en langue française

4<sup>e</sup> édition  
2<sup>e</sup> tirage 2016

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé aux Pays-Bas

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale, Paris : septembre 2015  
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2015/0074/152

ISSN 2030-501X  
ISBN 978-2-8041-9306-5

# SOMMAIRE

<b>À PROPOS DES AUTEURS</b> .....	IX
<b>AVANT-PROPOS</b> .....	XI
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	XIII
<b>LES COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES</b> .....	XV

## **PARTIE 1 INTRODUCTION À L'ÉCONOMIE**

<b>CHAPITRE 1</b>	<b>Dix principes de l'économie</b> .....	3
<b>CHAPITRE 2</b>	<b>Penser comme un économiste</b> .....	27

## **PARTIE 2 L'OFFRE ET LA DEMANDE : COMMENT FONCTIONNENT LES MARCHÉS**

<b>CHAPITRE 3</b>	<b>Les forces du marché : l'offre et la demande</b> .....	63
<b>CHAPITRE 4</b>	<b>L'élasticité et ses applications</b> .....	99
<b>CHAPITRE 5</b>	<b>La formation de la demande : la théorie du choix du consommateur</b> .....	129
<b>CHAPITRE 6</b>	<b>La formation de l'offre : les firmes sur des marchés concurrentiels</b> .....	175

## **PARTIE 3 MARCHÉS, EFFICACITÉ ET BIEN-ÊTRE**

<b>CHAPITRE 7</b>	<b>Les consommateurs, les producteurs et l'efficacité des marchés</b> .....	227
<b>CHAPITRE 8</b>	<b>L'offre, la demande et les politiques publiques</b> .....	253

<b>PARTIE 4 L'ÉCONOMIE DU SECTEUR PUBLIC</b>	
<b>CHAPITRE 9</b>	<b>Le système fiscal et les coûts de la fiscalité..... 277</b>
<b>PARTIE 5 LES INEFFICACITÉS MARCHANDES</b>	
<b>CHAPITRE 10</b>	<b>Biens publics, ressources communes et biens tutélaires..... 307</b>
<b>CHAPITRE 11</b>	<b>Externalités et échec de marché..... 333</b>
<b>CHAPITRE 12</b>	<b>Information et économie comportementale..... 369</b>
<b>PARTIE 6 COMPORTEMENT DES FIRMES ET STRUCTURES DE MARCHÉ</b>	
<b>CHAPITRE 13</b>	<b>Les décisions de production des firmes..... 391</b>
<b>CHAPITRE 14</b>	<b>Structures de marché I : le monopole ..... 407</b>
<b>CHAPITRE 15</b>	<b>Structures de marché II : la concurrence monopolistique ..... 445</b>
<b>CHAPITRE 16</b>	<b>Structures de marché III : l'oligopole ..... 467</b>
<b>PARTIE 7 LES MARCHÉS DES FACTEURS DE PRODUCTION</b>	
<b>CHAPITRE 17</b>	<b>L'économie des marchés du travail ..... 509</b>
<b>PARTIE 8 LES INÉGALITÉS</b>	
<b>CHAPITRE 18</b>	<b>Les inégalités de revenu et pauvreté..... 555</b>
<b>PARTIE 9 L'ÉCHANGE</b>	
<b>CHAPITRE 19</b>	<b>Interdépendances et gains à l'échange..... 585</b>
<b>PARTIE 10 LES DONNÉES DE LA MACROÉCONOMIE</b>	
<b>CHAPITRE 20</b>	<b>La mesure du revenu d'une nation..... 635</b>
<b>CHAPITRE 21</b>	<b>Mesurer le coût de la vie ..... 661</b>

**PARTIE 11 L'ÉCONOMIE RÉELLE  
DANS LE LONG TERME**

<b>CHAPITRE 22</b>	<b>Production et croissance</b> .....	687
<b>CHAPITRE 23</b>	<b>Le chômage</b> .....	723

**PARTIE 12 LES TAUX D'INTERÊT, LA MONNAIE  
ET LES PRIX À LONG TERME**

<b>CHAPITRE 24</b>	<b>L'épargne, l'investissement et le système financier</b> .....	757
<b>CHAPITRE 25</b>	<b>Les outils de base de la finance</b> .....	787
<b>CHAPITRE 26</b>	<b>Le système monétaire</b> .....	815
<b>CHAPITRE 27</b>	<b>Croissance de la masse monétaire et inflation</b> .....	849

**PARTIE 13 LA MACROÉCONOMIE  
DES ÉCONOMIES OUVERTES**

<b>CHAPITRE 28</b>	<b>Macroéconomie ouverte : les concepts de base</b> .....	883
<b>CHAPITRE 29</b>	<b>Une théorie macroéconomique de l'économie ouverte</b> .....	907

**PARTIE 14 LES FLUCTUATIONS ÉCONOMIQUES  
DE COURT TERME**

<b>CHAPITRE 30</b>	<b>Les cycles économiques</b> .....	933
<b>CHAPITRE 31</b>	<b>L'économie keynesienne et l'analyse IS-LM</b> .....	957
<b>CHAPITRE 32</b>	<b>La demande agrégée et l'offre agrégée</b> .....	995
<b>CHAPITRE 33</b>	<b>L'influence de la politique monétaire et de la politique budgétaire sur la demande agrégée</b> .....	1031
<b>CHAPITRE 34</b>	<b>L'arbitrage de court terme entre inflation et chômage</b> .....	1055
<b>CHAPITRE 35</b>	<b>Les politiques de l'offre</b> .....	1087

**PARTIE 15 MACROÉCONOMIE INTERNATIONALE**

<b>CHAPITRE 36</b>	<b>Les zones monétaires et l'Union monétaire européenne.....</b>	<b>1109</b>
<b>CHAPITRE 37</b>	<b>La crise financière et la dette souveraine.....</b>	<b>1143</b>
<b>Glossaire</b>	<b>.....</b>	<b>1175</b>
<b>Index des notions</b>	<b>.....</b>	<b>1185</b>

# À PROPOS DES AUTEURS

## LES AUTEURS

**N. Gregory Mankiw** est professeur d'économie à l'Université de Harvard. Il a étudié l'économie à l'Université de Princeton et au Massachusetts Institute of Technology (MIT). Il a enseigné la macroéconomie, la microéconomie, les statistiques et les principes de l'économie. Le professeur Mankiw est un écrivain très prolifique ; il est aussi très présent dans les débats économiques et politiques. En plus de ses activités d'enseignement, de recherche et d'écriture, le professeur Mankiw a été chercheur au National Bureau of Economic Research (NBER) et conseiller auprès de la Réserve fédérale de Boston et du Congressional Budget Office (Bureau du Budget du Congrès américain). De 2003 à 2005, il a été président du US President's Council of Economic Advisors (littéralement, président du Conseil des Conseillers économiques du Président américain). Il a aussi été conseiller de Mitt Romney lors de la campagne électorale américaine de 2012. Le professeur Mankiw vit à Wellesley, dans le Massachusetts, avec sa femme Deborah, leurs trois enfants et leur border terrier, Tobin.

**Mark P. Taylor** est doyen de la Business School de l'Université de Warwick et professeur de finance internationale. Il est diplômé en philosophie, en science politique et en économie de l'Université d'Oxford. Il a obtenu un master, puis un doctorat en économie et finance internationale à l'Université de Londres. Le professeur Taylor a enseigné l'économie dans de nombreuses universités (incluant Warwick, Oxford, New York), à des niveaux différents (depuis des cours d'introduction jusqu'à des cours de 3<sup>e</sup> cycle). Il a été économiste senior auprès du Fonds monétaire international et de la Banque d'Angleterre et avant d'être nommé doyen de l'Université de Warwick, il a été directeur général de BlackRock, le plus grand organisme de placement collectif au monde. Il était en charge de l'étude de l'allocation internationale des actifs du point de vue de l'analyse macroéconomique. Ses travaux ont été publiés dans des revues académiques et il fait partie aujourd'hui des économistes les plus cités dans le monde de la recherche. Le professeur Taylor vit en famille dans une ferme du quinzième siècle près de Stratford sur Avon dans le Warwickshire ; il y collectionne des pendules et élève des abeilles.

## LE CONTRIBUTEUR

**Andrew Ashwin** a plus de 20 ans d'expérience en tant que professeur d'économie. Il est titulaire d'un MBA et rédige une thèse de doctorat portant sur la notion de seuil en

économie. Andrew est un auteur expérimenté qui a conçu des manuels pour étudiants de différents niveaux. Andrew est président du collège des examinateurs d'un organisme d'accréditation en économie et gestion de premier plan et est éditeur de la revue de l'Economics, Business and Enterprise Association (EBEA). Il est aussi rédacteur pour le site internet Biz/ed basé à l'université de Bristol et consultant pour le régulateur britannique Ofqual. Andrew, qui développe un intérêt particulier pour l'enseignement et l'évaluation en économie est membre expert du Chartered Institute of Educational Assessors. Andrew vit dans le Rutland avec sa femme Sue et ses jumeaux Alex et Johnny.

## AVANT-PROPOS

La quatrième édition de « Principes de l'Économie » est différente des deux précédentes. Tenant compte des remarques des utilisateurs, étudiants et enseignants, son contenu a été remanié, de nouvelles sections traitent en profondeur les grandes questions de la micro et de la macroéconomie. Cette édition est, comme les précédentes, une adaptation européenne du célèbre ouvrage de Mankiw. Elle a ainsi son identité propre, qui la différencie de la version américaine originale.

Les auteurs ont cependant eu à cœur de conserver le style dynamique et le caractère abordable de cet ouvrage d'introduction à l'économie. L'analyse économique fait référence à toutes les situations de notre quotidien et les concepts fondamentaux peuvent s'appliquer à un ensemble d'expériences bien réelles. « L'économie est une étude de l'humanité dans l'activité ordinaire de la vie » : voici qu'écrivit Alfred Marshall, le grand économiste britannique du 19<sup>e</sup> siècle dans son livre, *Principes d'économie politique*. Gardez cela à l'esprit, à mesure que vous progresserez dans votre étude de l'économie.

Alors même que les actualités focalisent sur le monde de la banque et de la finance, les impôts et la politique économique, l'analyse économique offre bien plus qu'un simple aperçu de ces thématiques. Elle permet de comprendre le processus de formation d'un ensemble de décisions de la vie courante. Par exemple, vous avez l'intention de voyager, mais vous vous étonnez du prix qu'il vous faut payer pour être vacciné contre des maladies tropicales. Partirez-vous quand même ? Alors que vous vous apprêtez à éviter une dépense substantielle, ne pensez-vous pas que ce prix reste bien faible lorsqu'il est comparé au coût de tomber gravement malade, vous et votre famille ? Ces questions sont du même ordre que celles liées à la fixation du taux d'intérêt de la politique monétaire ou aux décisions d'investir des firmes.

Bienvenue dans le monde merveilleux de l'économie – apprenez à penser comme un économiste et un monde nouveau s'ouvrira à vous.



## REMERCIEMENTS

Michael Barrow, University of Sussex, Royaume-Uni  
Brian Bell, London School of Economics, Royaume-Uni  
Thomas Braeuninger, Université de Manheim, Allemagne  
Eleanor Deny, Trinity College -Dublin, Royaume-Uni  
Gaia Garino, University of Leicester, Royaume-Uni  
Chris Grammenos, American College of Thessaloniki, Grèce  
Getinet Haile, University of Nottingham, Royaume-Uni  
Luc Hens, Vrije Uni, Belgique  
William Jackson, University of York, Royaume-Uni  
Colin Jennings, King's College London, Royaume-Uni  
Sarah Louise Jewell, University of Reading, Royaume-Uni  
Arie Kroon, Utrecht Hogeschool, Pays-Bas  
Jassodra Maharaj, University of East London, Royaume-Uni  
Paul Melessen, Hogeschool van Amsterdam, Pays-Bas  
Jørn Rattsø Norwegian University of Science and Technology, Norvège  
Frédéric Robert-Nicoud, Université de Genève, Suisse  
Erich Ruppert, Hochschule Aschaffenburg, Allemagne  
Noel Russell, University of Manchester, Royaume-Uni  
Munacinga Simatele, University of Hertfordshire, Royaume-Uni  
Robert Simmons, University of Lancaster, Royaume-Uni  
Alison Sinclair, University of Nottingham, Royaume-Uni



## LES COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES

Les compléments multimédias associés aux *Principes de l'économie* de Mankiw-Taylor ont été conçus pour offrir une expérience d'apprentissage interactive. Avec ces compléments, les étudiants sont actifs : ils interagissent avec le contenu du manuel, visualisent les effets concrets de certains événements, reconstruisent par eux-mêmes les concepts économiques et leur utilisation.

Les compléments sont insérés sous forme de pictogrammes dans la version numérique NOTO. Ils précisent, détaillent et approfondissent les sections et les notions importantes des principaux chapitres pour conduire les étudiants à s'approprier par eux-mêmes les connaissances. Ils incluent des documents additionnels, des animations et des explications supplémentaires à celles comprises dans le manuel. Ils incluent aussi des questions/réponses pour permettre aux étudiants de s'assurer par eux-mêmes de la maîtrise des notions, définitions et concepts importants. Ils comprennent également un grand nombre de graphiques, figures et tableaux en complément de ceux du manuel. Les compléments ont ainsi été conçus pour inciter les étudiants à développer leur esprit critique lorsqu'ils lisent un ouvrage et à faire des liens entre leurs lectures et leurs connaissances préalablement acquises.

Pour chacun des principaux chapitres, des exercices sont proposés. Ces exercices sont de niveaux de difficulté croissants et possèdent tous un solutionnaire détaillé. Les étudiants peuvent ainsi évaluer leur apprentissage et se préparer efficacement à leurs examens. Il est possible d'imprimer ces exercices ou leur solution au besoin.

Enfin, un livret de rappels mathématiques et un livret de rappels méthodologiques. Ces livrets permettent aux étudiants de réviser les mathématiques nécessaires à la compréhension du manuel. Les rappels méthodologiques sont fournis pour aider les étudiants à présenter leurs réponses lors d'examens et de travaux.

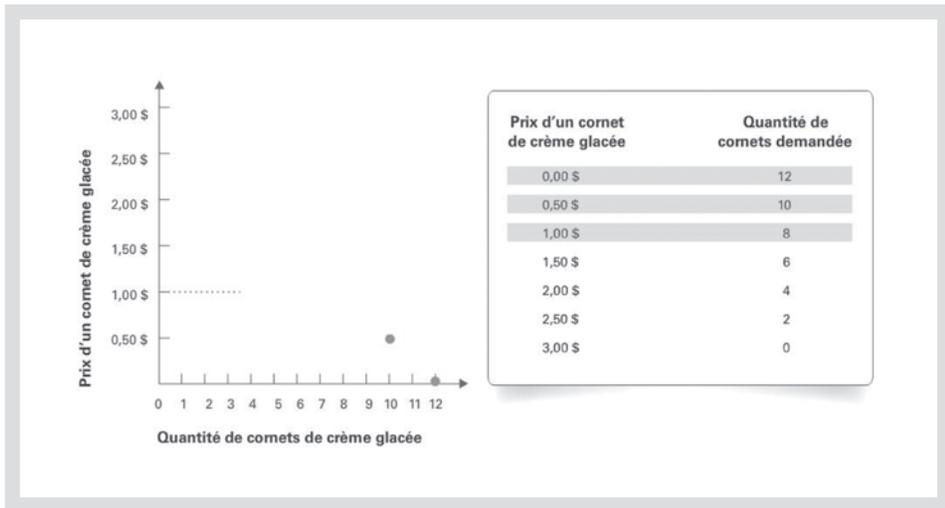
## DES OUTILS INTERACTIFS ET INNOVANTS

Les compléments multimédias associés aux *Principes de l'économie* de Mankiw-Taylor offrent plusieurs outils interactifs et innovants.

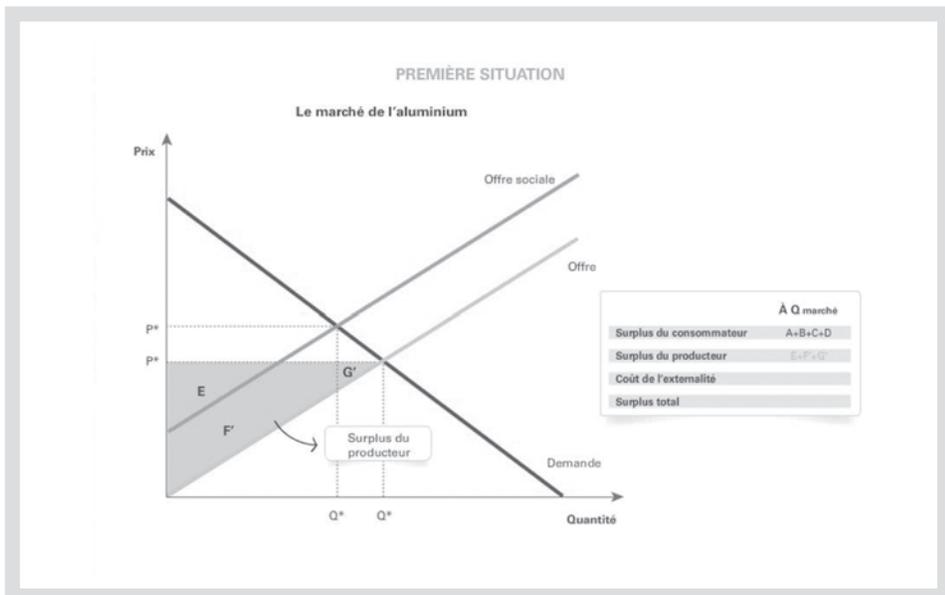
## Des animations avec voix-off

Les compléments multimédias et les exercices comptent plus d'une centaine d'animations avec voix-off.

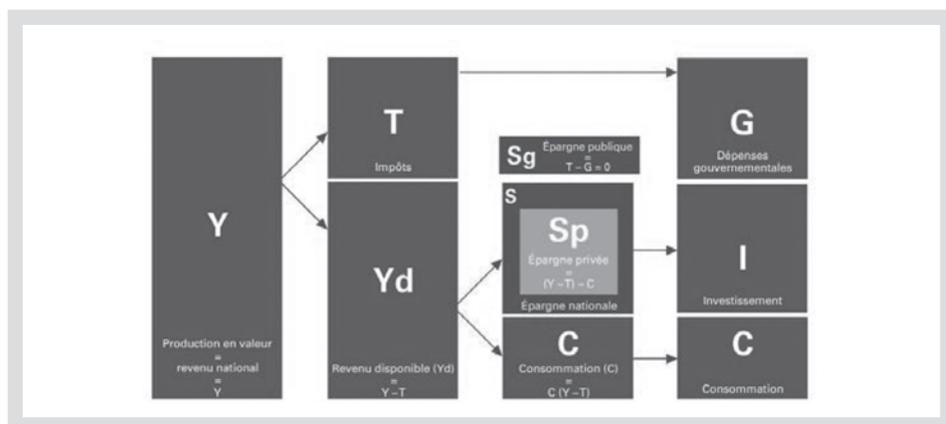
Ces animations permettent de suivre visuellement la manière dont certains graphiques ou figures du manuel sont construits, tout en écoutant les commentaires.



Elles offrent une version animée de certains raisonnements du manuel.



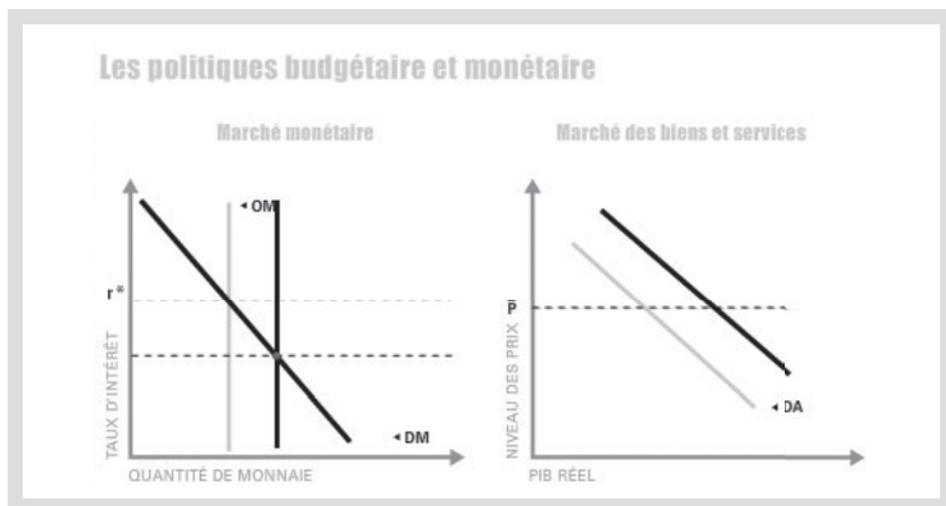
Elles permettent d'approfondir certaines affirmations ou concepts du manuel difficilement accessibles au premier abord.



Par ailleurs, certaines animations ont été scénarisées pour familiariser les étudiants avec les raisonnements théoriques sous-jacents utilisés dans les outils de simulation interactifs.

### Des outils de simulation interactifs

Des simulations permettent aux étudiants d'analyser par eux-mêmes les conséquences d'un choc macroéconomique. Un choc et une situation initiale sont tirés aléatoirement et les étudiants analysent les conséquences de ce choc en sélectionnant des actions qui sont jouées graphiquement au fur et à mesure.

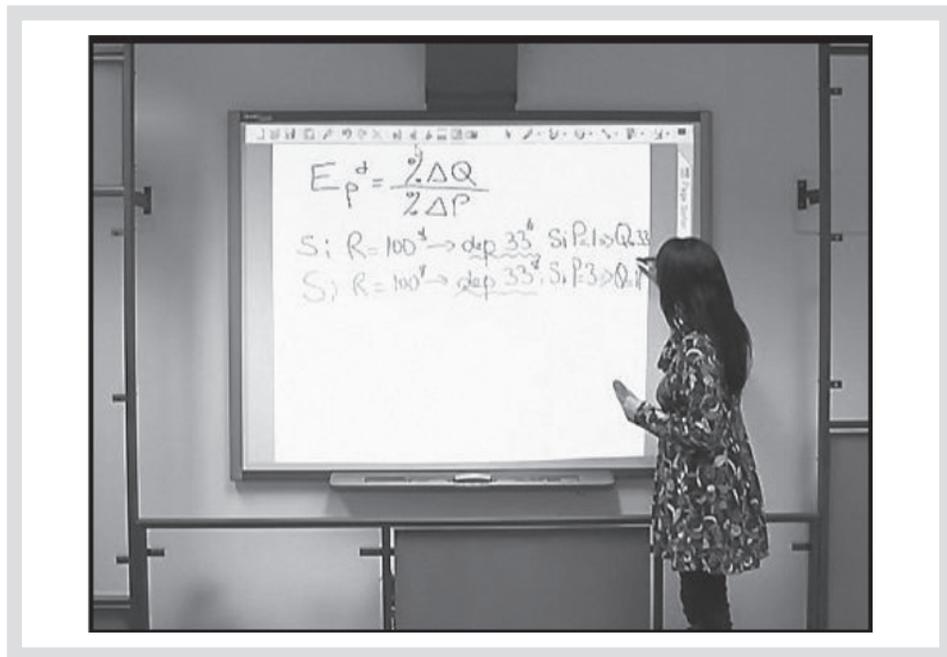


Ces simulations ont été développées avec une interaction conviviale. Elles permettent d'appliquer les concepts étudiés avec des exemples concrets et de visualiser directement les effets de chaque étape de l'analyse du choc.

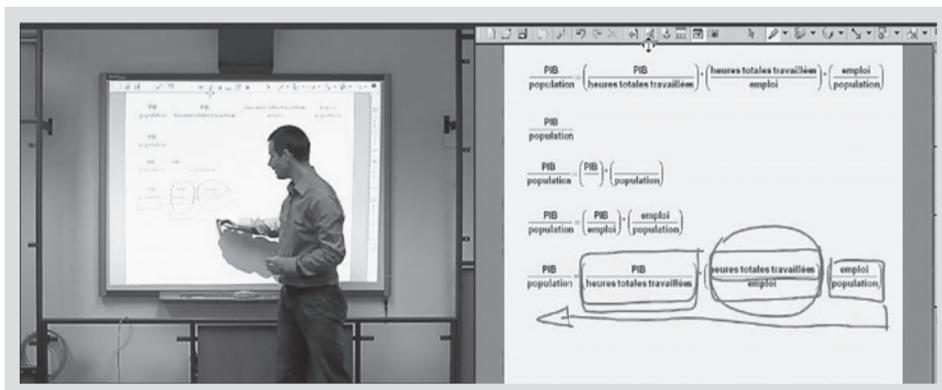
## Vidéos

85 exercices sont corrigés à l'aide de vidéos.

Ces vidéos ont été développées pour faciliter l'apprentissage de concepts économiques abstraits. En visualisant la manière dont un économiste pose puis résout un problème donné, les étudiants acquièrent des réflexes qu'ils peuvent ensuite mobiliser dans leurs échanges avec leurs professeurs ou lors de leurs examens. Par ailleurs, ces vidéos permettent de revoir à loisir les corrections de ces exercices.



Certaines démonstrations sont également faites à l'aide de vidéos, afin d'aider les étudiants à les assimiler.



## UN APPRENTISSAGE FACILITÉ

Les compléments associés aux *Principes d'économie* de Mankiw-Taylor facilitent l'acquisition des connaissances en associant les trois systèmes de perception actifs dans tout apprentissage : le visuel, l'auditif et le kinesthésique.

Les animations avec voix-off font appel au système de perception visuel et auditif des étudiants. Une centaine de problèmes de synthèse sont corrigés par des vidéos permettant aux étudiants de visualiser et d'écouter la manière dont un économiste pose puis résout un problème donné.

Des outils de simulation reprennent la même interface que certaines animations et permettent aux étudiants de mettre en œuvre leurs connaissances en faisant appel au système de perception kinesthésique des étudiants.

De la même manière, tout au long de l'analyse guidée, l'attention des étudiants est sollicitée par des questions sur les concepts théoriques immédiatement abordés dont la réponse est directement accessible.

## REMERCIEMENTS

Matthieu Ballandonne -U niversité d'Angers  
Élodie Boissières -T ÉLUQ  
Charles-Étienne Boulé -T ÉLUQ  
Kevin Boyer -T ÉLUQ  
Jacqueline Chevalier -T ÉLUQ  
Mélanie Denis -T ÉLUQ  
Annick Desmeules-Paré -T ÉLUQ  
Michel Dion -T ÉLUQ  
Mélanie Dionne -T ÉLUQ  
Jean-Charles Dormeux -T ÉLUQ  
Nathalie Elgrably -H EC Montréal  
Philippe Le Gall -U niversité d'Angers  
Steve Maranda -T ÉLUQ  
Alice Martin -T ÉLUQ  
Mathieu Moreau -T ÉLUQ  
Sébastien Patenaude -T ÉLUQ  
France Renaud -T ÉLUQ et HEC Montréal  
Sonia Ruel -T ÉLUQ  
Christine Simard -T ÉLUQ

**PARTIE**  
**1**

# INTRODUCTION À L'ÉCONOMIE

**Chapitre 1**  
**Chapitre 2**

Dix principes de l'économie  
Penser comme un économiste

**3**  
**27**



# 1

## DIX PRINCIPES DE L'ÉCONOMIE

<b>1.1</b>	Qu'est-ce que l'économie ?	4
<b>1.2</b>	Comment les individus prennent leurs décisions	6
<b>1.3</b>	Comment les individus interagissent	10
<b>1.4</b>	Comment fonctionne l'économie dans son ensemble	14

## 1.1 QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ?

Le mot *économie* a une origine grecque, *oikonomos*, il signifie « celui qui gère la maison ». À première vue, cette étymologie peut paraître surprenante, mais en réalité les ménages et les économies ont beaucoup de choses en commun.

Un ménage fait face à de nombreuses décisions. Il doit décider qui effectue quelles tâches et ce que chacun reçoit en retour : qui prépare le dîner ? Qui lave le linge ? Qui aura une tranche de gâteau supplémentaire à l'heure du thé ? Qui choisit le programme télévisé ? En bref, le ménage doit allouer ses ressources rares entre ses différents membres en prenant en compte les capacités, les efforts et les souhaits de chacun.

Au même titre qu'un ménage, une société est confrontée à de nombreuses décisions. Une société doit décider des emplois nécessaires et qui les occupera. Elle a besoin de personnes qui produisent de la nourriture, d'autres qui confectionnent des vêtements et d'autres encore qui créent des logiciels. Une fois que la société a affecté les hommes (ainsi que la terre, les bâtiments et les machines) aux différents emplois, elle doit aussi répartir les quantités de biens et de services produits. Elle doit décider qui mange du caviar et qui mange des pommes de terre. Elle doit décider qui conduit une Jaguar et qui prend le bus.

### 1.1.1 Le problème économique

Ces décisions sont représentatives de ce que l'on peut appeler « le problème économique ». Toute société doit répondre à trois questions :

- quels biens et services devraient être produits ?
- comment ces biens et services devraient être produits ?
- à qui sont destinés ces biens et services produits ?

Les réponses à ces questions seraient simples si les ressources étaient si abondantes que la société pourrait produire tout ce que les individus désirent. Il n'en est rien. La société ne dispose jamais assez de ressources pour produire tous les biens désirés et répondre aux besoins de ses citoyens. Ces ressources peuvent être classées dans une de ces trois grandes catégories :

- la terre – Il s'agit de toutes les ressources naturelles de la planète. Elles incluent les minerais de fer, d'argent, d'or, de cuivre, les poissons des océans, le charbon et toutes les ressources alimentaires issues de la terre. Dans son ouvrage de 1817, *Principes de l'économie politique et de l'impôt*, David Ricardo parle des « facultés primitives et indestructibles du sol »
- le travail – Il s'agit de l'effort humain, physique et intellectuel, appliqué à la production. Les activités d'un technicien qui fabrique des outils de précision, d'un banquier spécialisé dans les investissements, d'un balayeur, d'un enseignant sont toutes des formes de travail.
- la capital – Il s'agit de l'équipement et des structures utilisées pour produire des biens et des services. Les biens capitaux incluent les machines dans les usines, les bâtiments,

les tracteurs, les ordinateurs, les fours, ... en bref, tout ce qui n'a pas d'autre destination que la contribution à la production.

- 
- ▶ **Terre**  
toutes les ressources naturelles de la planète
  - ▶ **Travail**  
l'effort humain, intellectuel et physique, dédié à la production
  - ▶ **Capital**  
l'équipement et les structures utilisés pour produire des biens et services
- 

### 1.1.2 Rareté et choix

La gestion des ressources de la société est importante car les ressources sont rares. La **rareté** signifie que les ressources existent en quantités limitées et que la société ne peut pas produire tous les biens et services que les individus souhaiteraient avoir. De la même manière qu'un ménage ne peut pas donner à chacun de ses membres tout ce qu'il désire, une société ne peut pas faire accéder chaque individu au niveau de vie auquel il aspire.

L'**économie** est l'étude de la manière dont la société gère ses ressources rares, elle tente de répondre aux trois questions posées précédemment. Dans la plupart des sociétés, l'allocation des ressources résulte de l'action combinée de millions de ménages et de firmes au sein d'un système de marchés. Les économistes :

- étudient comment les individus prennent leurs décisions : combien d'heures ils travaillent, ce qu'ils achètent, combien ils épargnent et comment ils investissent leur épargne,
- étudient aussi comment les individus interagissent les uns avec les autres. Par exemple, ils examinent comment la multitude d'acheteurs et de vendeurs d'un bien détermine le prix auquel le bien est vendu et en quelle quantité,
- analysent les forces et les tendances qui affectent l'économie dans sa globalité, incluant la croissance du revenu moyen, la part de la population qui ne peut pas trouver de travail et le taux auquel les prix augmentent.

- 
- ▶ **Rareté**  
la caractéristique des ressources économiques qui existent en quantités limitées
  - ▶ **Économie**  
l'étude de la façon dont l'économie gère ses ressources rares
- 

Bien que l'étude de l'économie comporte de nombreuses facettes, cette discipline est structurée autour de plusieurs idées majeures. Dans le reste de ce chapitre, nous nous intéresserons aux *Dix principes de l'économie*. Ne vous inquiétez pas si vous ne les comprenez pas tous tout de suite, ou si vous ne les trouvez pas complètement convaincants. Dans les chapitres suivants, nous explorerons ces idées plus en détail. Les dix principes sont exposés ici pour que vous puissiez vous faire une idée générale de l'analyse économique. Vous pouvez concevoir ce chapitre comme une « mise en bouche »

## 1.2 COMMENT LES INDIVIDUS PRENNENT LEURS DÉCISIONS

Le terme « économie » n'a rien de mystérieux. Que l'on parle de l'économie d'un groupe de pays comme l'Union européenne ou de l'économie d'un pays en particulier, comme la France, ou du monde entier, une économie est juste un groupe d'individus qui interagissent au quotidien. L'économie fait référence à toutes les activités de production et d'échange qui se déroulent chaque jour – tous les achats et toutes les ventes. Le niveau d'activité économique est une mesure de tout ce qui est acheté et vendu dans l'économie pour une période donnée.

- 
- ▶ **L'économie**  
toutes les activités de production et d'échange qui se déroulent chaque jour
  - ▶ **L'activité économique**  
la mesure des achats et des ventes dans l'économie, pour une période donnée
- 

Puisque le comportement d'une économie reflète le comportement des individus qui la composent, nous débutons notre étude de l'économie par les quatre principes de la prise de décision.

### 1.2.1 Principe 1 : Les individus font face à des arbitrages

La première leçon relative à la prise de décision peut se résumer par un adage familier aux économistes : « il n'y a pas de repas gratuit » Pour obtenir quelque chose que nous aimons, nous devons généralement abandonner quelque chose d'autre que nous aimons aussi. Prendre une décision signifie arbitrer entre différents objectifs.

Considérons un étudiant qui doit décider de quelle manière il va répartir la ressource la plus importante dont il dispose – son temps. Il peut passer tout son temps à étudier l'économie, il peut passer tout son temps à étudier la psychologie, ou encore il peut partager son temps entre les deux disciplines. Pour chaque heure qu'il passe à étudier une matière, il renonce à une heure qu'il aurait pu passer à étudier l'autre matière. De même, pour chaque heure passée à étudier, il renonce à une heure passée à faire de la gymnastique, à rouler à vélo, à regarder la télévision, à faire la sieste ou à travailler à temps partiel pour gagner un peu d'argent de poche.

Intéressons-nous maintenant aux parents qui doivent décider de la façon de dépenser le revenu familial. Ils peuvent acheter de la nourriture, des vêtements ou se payer des vacances. Alternativement, ils peuvent aussi épargner une part du revenu familial pour leur retraite ou pour aider leurs enfants à s'acheter un logement plus tard. Lorsqu'ils décident de dépenser un euro supplémentaire pour l'un de ces biens, ils ont un euro en moins à dépenser pour acquérir un autre bien.

Lorsque les individus sont regroupés au sein de sociétés, ils font face à différents types d'arbitrages. L'arbitrage classique est celui qui porte sur les dépenses liées à la défense nationale ou à l'alimentation. Plus nous investissons dans la défense nationale

pour protéger nos frontières des agressions extérieures, moins nous pouvons acheter de biens de consommation afin d'augmenter notre niveau de vie à l'échelle de la nation. Un arbitrage tout aussi important dans la société moderne est celui qui concerne un environnement sain et un haut niveau de revenu. Les lois qui imposent aux firmes la réduction de la pollution poussent à la hausse les coûts de production des biens et services. Du fait de ces coûts plus élevés, les firmes finissent par dégager des profits moindres, payer des salaires plus faibles, augmenter les prix ou recourir à une combinaison de ces trois éléments. Ainsi, alors que la réglementation de la pollution nous fait bénéficier d'un environnement plus sain et de meilleures conditions sanitaires qui lui sont associées, elle a pour prix la réduction des revenus des entrepreneurs, des travailleurs et des clients des entreprises.

Un autre arbitrage rencontré par la société est celui qui concerne l'**efficacité** et l'**équité**. L'efficacité signifie que la société tire le meilleur parti de ses ressources rares. L'équité signifie que les produits de ces ressources sont distribués de manière juste entre les membres de la société. En d'autres termes, l'efficacité représente la taille du gâteau économique et l'équité représente la façon selon laquelle le gâteau est partagé. Souvent, lorsque l'État élabore ses politiques, les deux objectifs entrent en conflit.

---

► **Efficacité**

la propriété qui caractérise une économie capable de tirer le meilleur parti de ses ressources rares

► **Équité**

la propriété qui caractérise une économie capable de distribuer les richesses de manière équitable entre ses participants

---

Prenons le cas, par exemple, de politiques visant à atteindre une distribution plus équitable du bien-être économique. Certaines de ces mesures, telles que le système de sécurité sociale ou l'assurance chômage cherchent à soutenir les membres de la société qui sont le plus en difficulté. D'autres mesures, comme l'impôt sur le revenu, imposent à ceux qui ont une situation financière positive de contribuer plus que les autres à l'action de l'État. Alors même que ces politiques ont pour résultat davantage d'équité, elles ont un coût qui se traduit par une efficacité réduite. Lorsque l'État redistribue le revenu des riches vers les pauvres, il réduit la rémunération du travail et par conséquent les individus travaillent moins et produisent moins de biens et services. En d'autres termes, lorsque le gouvernement essaie de couper le gâteau économique en parts plus égales, le gâteau se rétrécit.

Reconnaître que les individus sont confrontés à des arbitrages ne nous renseigne pas vraiment sur les décisions qu'ils prendront ou devraient prendre. Un étudiant ne devrait pas cesser d'étudier la psychologie, ce qui aurait pour effet d'augmenter le temps disponible pour l'étude de l'économie. La société ne devrait pas cesser de protéger l'environnement pour la simple raison que les réglementations environnementales réduisent notre train de vie. Les pauvres ne devraient pas être ignorés parce que l'aide qui leur est apportée influence les incitations à travailler. Néanmoins, il est important de reconnaître les arbitrages de la vie quotidienne car il n'est de bonne décision qu'en connaissance des différentes alternatives.

**Testez-vous**

Est-ce que l'adage « il n'y a jamais de repas gratuit » se réfère simplement au fait que quelqu'un doit payer pour avoir un repas, ou bien cela signifie-t-il que le bénéficiaire de ce repas gratuit supporte également un coût ?

## 1.2.2 Principe 2 : Le coût d'une chose mesure ce à quoi on renonce pour l'obtenir

Puisque les individus font face à des arbitrages, la prise de décision nécessite de comparer les coûts et les bénéfices des alternatives qui se présentent. Dans de nombreux cas, cependant, le coût d'une action n'est pas facile à déterminer.

Considérons, par exemple, la décision d'étudier à l'université. L'avantage associé en est l'enrichissement intellectuel personnel ainsi qu'un ensemble d'opportunités professionnelles de qualité tout au long de la vie active. Mais quel en est le coût ? Afin de répondre à cette question, vous seriez tenté d'additionner les montants dépensés au titre des frais de scolarité, des livres, du logement et de la nourriture. En fait, ceci ne représente pas réellement ce à quoi vous renoncez pour étudier une année à l'université.

Le premier problème associé à ce type de réponse provient de ce qu'elle inclut des éléments qui ne sont pas vraiment des coûts liés à aux études universitaires. Même si vous renoncez à étudier à plein temps, vous avez toujours besoin d'un endroit pour dormir et vous devez aussi vous nourrir. Le logement et la nourriture ne font partie des coûts des études supérieures que dans la mesure où ils sont plus élevés à l'université qu'ailleurs. De même, il est possible que les coûts du logement et de la nourriture à l'université soient moins élevés que le loyer et les dépenses que vous supporteriez en vivant de manière indépendante. Dans ce cas, les économies réalisées sur le logement et la nourriture sont de réels avantages résultant de la décision d'étudier à l'université.

Le deuxième problème découlant de cette manière de calculer les coûts est qu'elle ignore le coût le plus important lié aux études supérieures – le temps personnel des individus. Lorsque vous consacrez une année à suivre des cours, lire des livres et rédiger des dissertations, vous ne pouvez pas dédier ce temps à une activité professionnelle. Pour la plupart des étudiants, les salaires qu'ils sacrifient représentent le coût le plus important de leurs études supérieures. Le **coût d'opportunité** d'une chose mesure ce à quoi il faut renoncer pour l'obtenir. Lors du processus de décision concernant, par exemple, les études supérieures, ceux qui décident doivent être conscients des coûts d'opportunité associés à chaque action possible. En réalité, ils en sont généralement conscients. Les joueurs de football en âge d'étudier à l'université et qui pourraient gagner des millions en abandonnant leurs études pour jouer au niveau professionnel sont bien conscients de l'importance du coût d'opportunité. Il n'est pas surprenant qu'ils décident que, finalement, le jeu n'en vaille pas la chandelle.

---

► **Coût d'opportunité**

ce à quoi il faut renoncer pour obtenir quelque chose

---

**Testez-vous**

Supposons que les coûts suivants sont supportés par un étudiant pour trois années d'études à l'université : coût d'inscription de 9 000 euros par an = 27 000 euros ; logement pour un coût moyen de 4 500 euros annuels = 13 500 euros ; coût d'opportunité représentant la perte de revenu potentiel évalué à 15 000 euros annuels = 45 000 euros ; coût total = 85 500 euros. Étant donné ce coût relativement élevé, pourquoi aller à l'université ?

### 1.2.3 Principe 3 : Les individus rationnels raisonnent à la marge

Les décisions courantes sont rarement du type « tout ou rien », elles sont habituellement plus nuancées. Au moment du dîner, la décision n'est pas de savoir si on va jeûner ou au contraire s'empiffrer, on doit juste déterminer si on va se resservir en frites. Lorsque la période d'examens se rapproche, la décision n'est pas de tout rater ou de réviser 24 heures par jour, mais de réviser une heure supplémentaire au lieu de regarder la télévision. Les économistes utilisent l'expression « **variation marginale** » pour décrire les petites variations autour d'un plan d'action donné. Rappelez-vous que le terme « marge » signifie « limite » et par conséquent les variations marginales sont des ajustements aux limites de l'action en cours.

- 
- ▶ **Variations marginales**  
ajustements de faible ampleur concernant un plan d'action choisi
- 

Dans de nombreuses situations, les individus prennent les meilleures décisions possibles en raisonnant à la marge. Supposons par exemple que vous vous intéressez à l'opportunité de compléter vos études supérieures par un master. Afin de trancher, vous devez identifier les avantages résultant de cette année supplémentaire (des salaires élevés tout au long de votre vie et l'immense joie d'apprendre) ainsi que les coûts additionnels que vous devrez supporter (une année supplémentaire de frais de scolarité et une année de salaire sacrifiée). En comparant ces *avantages marginaux* à ces *coûts marginaux*, vous pouvez déterminer en quoi cette dernière année vaut la peine d'être effectuée.

Un décideur rationnel entreprend une action si et seulement si l'avantage marginal de cette action est supérieur au coût marginal.

### 1.2.4 Principe 4 : Les individus réagissent aux incitations

Puisque les individus prennent leurs décisions en comparant les avantages et les coûts, leur comportement peut aussi changer lorsque les coûts ou les avantages se modifient. Cela signifie que les individus réagissent aux incitations. Lorsque, par exemple, le prix des pommes augmente, les individus décident de manger plus de poires et moins de pommes puisque le prix d'achat d'une pomme est plus élevé. En même temps, les exploitants des vergers décident d'embaucher plus d'ouvriers et de récolter plus de pommes, puisqu'il est devenu

encore plus avantageux de vendre une pomme. Comme nous le verrons, connaître l'effet du prix sur le comportement des acheteurs et des vendeurs sur un marché – en l'occurrence, le marché des pommes – est crucial pour comprendre comment l'économie fonctionne.

Les décideurs publics ne devraient jamais oublier les incitations car de nombreuses politiques changent les coûts et les avantages auxquels les individus sont confrontés et, par conséquent, modifient les comportements. Une taxe sur l'essence, par exemple, encourage les automobilistes à conduire des voitures plus petites et plus économiques. Elle encourage aussi les automobilistes à utiliser les transports en commun plutôt qu'à prendre leur voiture, et à se rapprocher de leur lieu de travail. Si la taxe était suffisamment importante, les automobilistes commenceraient à conduire des voitures électriques.

Lorsque les décideurs publics échouent à identifier comment leurs politiques affectent les incitations, ils obtiennent des résultats non désirés. Par exemple, le gouvernement britannique a accordé un allègement fiscal aux propriétaires de locaux vides afin de les inciter à les remettre sur le marché. Or, cette mesure a été décidée au moment où l'économie rentrait en récession et les propriétaires ont eu les plus grandes difficultés à trouver des locataires pour leurs locaux. Certains propriétaires ont alors estimé qu'il valait mieux détruire les immeubles vides plutôt que payer la taxe. Était-ce le résultat attendu par l'État ? Certainement pas.

Cet exemple illustre bien le fait que les individus réagissent aux incitations. Certaines d'entre elles, étudiées par les économistes sont évidentes, d'autres sont plus complexes. Personne n'est surpris d'apprendre que les automobilistes préfèrent acheter des voitures plus petites lorsque le prix de l'essence augmente du fait de nouvelles taxes. En revanche, les effets de la suppression des allègements fiscaux sur les locaux vides ne sont pas faciles à prévoir. Lorsque l'on analyse n'importe quelle politique, il est nécessaire de prendre en compte non seulement les effets directs mais aussi les effets indirects qui passent par les incitations. Si la politique modifie les incitations, les individus modifieront en retour leur comportement.

### Testez-vous

De nombreuses personnes sont sans emploi en Europe, elles demandent des allocations-chômage. Les gouvernements essaient de réduire la dépense publique, mais sont contraints de dépenser davantage en allocations-chômage. Quelles sortes d'incitations les gouvernements pourraient-ils mettre en place afin d'encourager les chômeurs à trouver un emploi au plus vite ? Quelles pourraient être les conséquences inattendues des schémas d'incitations que vous proposez ?

## 1.3 COMMENT LES INDIVIDUS INTERAGISSENT

Les quatre premiers principes portaient sur la manière selon laquelle les agents forment leurs décisions. En ce qui nous concerne personnellement, nombreuses sont nos décisions qui,

non seulement nous affectent nous-mêmes, mais ont aussi un effet sur les autres. Les trois principes suivants concernent la façon dont les agents interagissent les uns avec les autres.

### **1.3.1 Principe 5 : L'échange est profitable pour tous**

Les Américains et les Chinois sont souvent présentés dans les actualités comme les concurrents des Européens dans l'économie mondiale. À certains égards, cela est vrai car les firmes américaines et chinoises produisent souvent les mêmes biens que les firmes européennes. Les fabricants de jouets se concurrencent pour conquérir les mêmes clients dans le marché de l'aéronautique. Toyota et Citroën se battent pour les mêmes acheteurs sur le marché des jouets. Les producteurs de fruits se font concurrence pour les mêmes clients sur le marché des fruits.

Aussi est-il facile de se tromper lorsque l'on pense à la concurrence entre les pays. Le commerce, ou échange international, entre l'Europe et les États-Unis ou entre l'Europe et la Chine n'est pas assimilable à une compétition sportive, au terme de laquelle il y a un gagnant et un perdant (c'est ce que l'on appelle un jeu à somme nulle). En fait, c'est le contraire qui se produit : l'échange entre deux économies peut améliorer la situation de chacune de ces économies.

Pour le comprendre, considérons comment l'échange affecte votre famille. Lorsqu'un membre de votre famille cherche un emploi, il entre en concurrence avec des membres d'autres familles qui cherchent aussi un emploi. Les familles se concurrencent aussi lorsqu'elles vont faire leurs courses, car chacune d'entre elles veut acheter les meilleurs produits au meilleur prix. Ainsi, en un certain sens, d'un point de vue économique, chaque famille se bat contre toutes les autres familles.

En dépit de cette concurrence, votre famille ne gagnerait pas à s'isoler des autres familles. Dans ce cas, elle devrait produire sa propre nourriture, fabriquer ses propres vêtements et construire sa propre maison. De toute évidence, votre famille retire beaucoup de sa capacité à échanger avec les autres. L'échange permet à chaque personne de se spécialiser dans les activités pour lesquelles elle est la meilleure, qu'il s'agisse d'élevage, de couture ou de construction. En échangeant avec les autres, les individus peuvent accéder à une plus grande variété de biens et ce, à un coût plus faible.

Comme les familles, les pays retirent aussi un avantage de leur capacité à échanger les uns avec les autres. Le commerce permet aux pays de se spécialiser dans ce qu'ils font le mieux et de bénéficier d'une plus grande variété de biens et de services. Les Chinois et les Américains, comme les Coréens et les Brésiliens, sont tout autant nos partenaires dans l'économie mondiale qu'ils sont nos concurrents.

### **1.3.2 Principe 6 : Les économies de marché sont habituellement un bon mode d'organisation de l'activité économique**

L'effondrement du communisme dans l'Union Soviétique et dans l'Europe de l'Est au cours des années 1980 est certainement l'un des changements les plus importants intervenus dans le monde au cours du dernier demi-siècle. Le fonctionnement des pays communistes reposait sur le principe selon lequel les planificateurs centraux au pouvoir étaient

les mieux à même de guider l'activité économique et répondre aux trois questions du problème économique. Ces planificateurs déterminaient quels biens étaient produits, en quelle quantité, par qui et pour qui. La théorie sous-jacente à la planification centralisée prévoyait que seul le gouvernement pouvait organiser l'activité économique de manière à promouvoir le bien-être du pays dans son intégralité.

Aujourd'hui, la plupart des pays qui adoptèrent par le passé les économies centralisées ont abandonné ce système et essaient de développer des économies de marché. Dans une **économie de marché**, les décisions d'un planificateur central sont remplacées par les décisions de millions de firmes et de ménages. Les firmes décident qui embaucher et que produire. Les ménages décident pour quelles firmes travailler et comment dépenser leur revenu. Ces firmes et ces ménages interagissent au sein du marché et les prix ainsi que leur intérêt personnel guident leurs décisions.

► **Économie de marché**

une économie qui alloue les ressources au travers des décisions décentralisées des nombreuses firmes et des nombreux ménages qui interagissent au sein des marchés des biens et services

À première vue, le succès des économies de marché est déconcertant. Après tout, dans une économie de marché, personne ne considère le bien-être de la société dans son ensemble. Les marchés libres (ou décentralisés) présentent de nombreux acheteurs et vendeurs de nombreux biens et services et tous sont intéressés au premier titre par leur propre bien-être. Cependant, en dépit d'un processus de décision décentralisé et de décideurs égoïstes, les économies de marché s'avèrent remarquablement talentueuses dans l'organisation de l'activité économique, de manière à assurer le bien-être économique global.

### POUR VOTRE INFORMATION

#### *Adam Smith et la main invisible*

Le célèbre ouvrage d'Adam Smith, *La Richesse des Nations*, fut publié en 1776 et constitue une référence fondamentale en économie. En soulignant le rôle de la main invisible dans les économies de marché, il reflète un point de vue propre aux auteurs des Lumières de la fin du dix-huitième siècle – l'idée selon laquelle les individus vont mieux lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes et que la main lourde du gouvernement ne guide pas leur action. Cette philosophie fournit la base intellectuelle des économies de marché.

Pourquoi les économies de marché fonctionnent-elles aussi bien ? Est-ce parce que l'on compte sur les individus pour traiter leur prochain avec amour et considération ? Pas du tout. Voici comment Adam Smith décrit la façon dont les individus interagissent dans des économies de marché :

L'homme a presque continuellement besoin du secours de ses semblables, et c'est en vain qu'il l'attendrait de leur seule bienveillance. Il sera bien plus sûr de réussir, s'il s'adresse à leur intérêt personnel et s'il les persuade que leur propre avantage leur commande de faire ce qu'il souhaite d'eux. [...] Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de bière et du boulanger, que nous attendons notre dîner, mais bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts. [...] L'individu [...] n'a pas du tout l'intention de promouvoir l'intérêt public pas plus qu'il n'a l'idée de la mesure dans laquelle il est en train d'y contribuer. [...] Il ne pense qu'à son propre gain ; en cela, comme dans beaucoup

d'autres cas, il est conduit par une main invisible à remplir une fin qui n'entre nullement dans ses intentions ; et ce n'est pas toujours ce qu'il y a de plus mal pour la société, que cette fin n'entre pour rien dans ses intentions. Tout en ne cherchant que son intérêt personnel, il travaille souvent d'une manière bien plus efficace pour l'intérêt de la société, que s'il avait réellement pour but d'y travailler.

Smith affirme que les acteurs de l'économie sont motivés par la poursuite de leur intérêt individuel et que la « main invisible » oriente ces intérêts de façon à promouvoir le bien-être économique général. De nombreux apports de Smith sont au centre de l'économie moderne. Notre analyse, dans les chapitres suivants, nous permettra d'expliquer de manière plus précise les conclusions de Smith et d'examiner de plus près les forces et les faiblesses de la main invisible du marché.

Dans un ouvrage datant de 1776, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, l'économiste écossais Adam Smith a fait une très célèbre observation en économie : les ménages et les firmes qui se rencontrent sur des marchés agissent comme s'ils étaient guidés par une « main invisible », qui les conduit à des situations désirables. Un de nos objectifs dans ce livre est de comprendre comment fonctionne la magie de la main invisible. En étudiant l'économie, vous apprendrez pourquoi les prix sont les instruments avec lesquels la main invisible dirige l'activité économique. Les prix reflètent à la fois la valeur que la société accorde à un bien et ce qu'il lui en coûte de produire ce bien. Puisque les ménages et les firmes se réfèrent au prix lorsqu'ils prennent leurs décisions d'achat et de vente, ils prennent en considération, sans le savoir, les avantages et les coûts sociaux relatifs à leurs actions. Finalement, les prix conduisent les décideurs individuels à des situations qui, dans de nombreux cas, maximisent le bien-être de la société dans son intégralité.

### **1.3.3 Principe 7 : L'État peut parfois améliorer les situations de marché**

Si la main invisible du marché est si merveilleuse, pourquoi alors avons-nous besoin de l'État ? Une réponse consisterait à dire que la main invisible a besoin de l'État pour la protéger. Les marchés ne fonctionnent que si les droits de propriété sont respectés. Un agriculteur ne produira pas de produits alimentaires s'il s'attend à ce que ses récoltes soient volées, et un restaurant ne servira pas de repas tant qu'il ne sera pas assuré que les clients paieront avant qu'ils ne partent. Nous nous reposons tous sur le contrôle public et sur les tribunaux pour assurer nos droits sur les choses que nous produisons.

Une autre réponse à la même question de l'utilité de l'État trouve sa source dans le fait que, bien que les marchés soient habituellement un bon moyen de coordonner l'activité économique, cette règle connaît des exceptions importantes. En réalité, deux grandes raisons plaident pour qu'un État intervienne dans l'économie : la promotion de l'efficacité et la promotion de l'équité. Cela signifie que la plupart des politiques visent soit à augmenter la taille du gâteau économique, soit à changer la façon dont le gâteau est partagé.

Bien que la main invisible conduise habituellement les marchés à allouer les ressources de manière efficace, cela n'est pas toujours le cas. Les économistes utilisent le mot

**défaillance (ou échec) de marché** en référence à une situation dans laquelle le marché livré à lui-même ne réussit pas à produire une allocation des ressources efficace. Une cause possible d'échec de marché réside dans les **externalités**, qui mesurent l'impact sans contrepartie d'une action d'une personne sur le bien-être d'un tiers. L'exemple classique d'un coût externe est celui de la pollution. Une autre cause possible d'échec de marché est le **pouvoir de marché** qui fait référence à la capacité d'une personne seule (ou d'un petit groupe de personnes) à influencer outre mesure les prix de marché. Par exemple, si tous les habitants d'un village isolé des Highlands d'Écosse ont besoin d'eau et qu'il n'y a qu'un seul puits, le propriétaire du puits n'est pas soumis à la concurrence rigoureuse par laquelle la main invisible garde normalement l'intérêt individuel sous contrôle. En présence d'externalités ou de pouvoir de marché, une politique publique bien conçue peut augmenter l'efficacité économique.

- 
- ▶ **Défaillance (ou échec) de marché**  
une situation dans laquelle le marché décentralisé échoue à allouer les ressources de manière efficace
  - ▶ **Externalité**  
l'impact sans contrepartie des actions d'un individu sur le bien-être d'un tiers à l'échange
  - ▶ **Pouvoir de marché**  
la capacité d'un agent économique unique (ou d'un petit groupe d'agents) à exercer une influence substantielle sur les prix de marché
- 

La main invisible peut aussi échouer à garantir que la prospérité économique soit distribuée équitablement. Une économie de marché récompense les individus en fonction de leur capacité à produire des choses pour lesquelles d'autres individus sont prêts à payer. Le meilleur footballeur du monde gagne plus que le meilleur joueur d'échecs du monde simplement parce que les gens sont prêts à payer plus pour voir du football plutôt que des échecs. La main invisible ne garantit pas que tout individu disposera d'assez de nourriture, de vêtements décents et jouira d'une assurance santé adaptée. De nombreuses politiques publiques, telles que l'impôt sur le revenu et le système de sécurité sociale visent à obtenir une distribution plus équitable du bien-être économique.

Dire que l'État est *capable* d'améliorer parfois les situations de marché ne signifie pas qu'il *le fera* systématiquement. La politique publique n'est pas faite par des anges et passe par des processus qui sont loin d'être parfaits. Quelquefois elle est le fait de dirigeants bien intentionnés mais qui ne sont pas parfaitement informés. Un objectif de l'étude de l'économie est de vous aider à juger si une politique publique est justifiée au regard de la promotion de l'efficacité ou de l'équité, ou bien si elle ne l'est pas.

## 1.4 COMMENT FONCTIONNE L'ÉCONOMIE DANS SON ENSEMBLE

Nous avons commencé en discutant de la façon selon laquelle les individus prennent leurs décisions puis nous avons observé comment ils interagissent les uns avec les autres.

L'ensemble de ces décisions et de ces interactions forme « l'économie ». Les trois derniers principes concernent le fonctionnement de l'économie dans son ensemble.

### 1.4.1 Microéconomie et macroéconomie

L'analyse économique comporte plusieurs niveaux. Les sept premiers principes concernent le niveau individuel, ils étudient les décisions de ménages et des firmes ainsi que leurs interactions sur des marchés spécifiques. Les trois derniers principes que nous étudions portent sur le fonctionnement de l'économie dans son ensemble, il s'agit simplement de l'agrégation de toutes les activités de tous les décideurs sur tous les marchés.

Depuis les années 1930, le champ de l'économie est traditionnellement divisé en deux grandes branches. La **microéconomie** est l'étude de la manière selon laquelle les ménages et les firmes prennent leurs décisions et interagissent sur des marchés particuliers. La **macroéconomie** est l'étude des phénomènes qui affectent l'économie dans sa globalité. Un microéconomiste pourrait étudier les effets d'une taxe sur le trafic sur l'utilisation des voitures dans le centre de Londres, l'impact de la concurrence étrangère sur l'industrie automobile européenne ou les effets des études universitaires sur les revenus que percevra un individu tout au long de sa vie. Un macroéconomiste pourrait étudier les effets de l'emprunt par les États nationaux, les variations du taux de chômage d'une économie dans le temps ou les politiques alternatives visant à faire progresser les niveaux de vie d'une nation.

---

► **Microéconomie**

l'étude de la façon dont les ménages et les firmes prennent leurs décisions et interagissent au sein des marchés

► **Macroéconomie**

l'étude de phénomènes économiques globaux incluant l'inflation, le chômage et la croissance économique

---

Microéconomie et macroéconomie sont fortement liées. Comme les changements dans l'économie globale proviennent des décisions de millions d'individus, il est impossible de comprendre les développements macroéconomiques sans considérer les décisions microéconomiques impliquées. Par exemple, un microéconomiste pourrait étudier les effets de la diminution d'un impôt sur le revenu sur le niveau global de production de biens et services dans une économie. Pour analyser cette question, il doit considérer comment la réduction de la taxe affecte les décisions des ménages concernant le montant à dépenser en biens et services.

Malgré le lien organique entre microéconomie et macroéconomie, les deux champs sont distincts. En économie, il semble en effet naturel de démarrer la construction sur la base de la plus petite unité. Or faire de la sorte n'est ni nécessairement ni toujours la meilleure façon de procéder. Comme la microéconomie et la macroéconomie traitent de questions différentes, elles adoptent parfois des approches très différentes et sont souvent enseignées dans des cours séparés.

Un concept clé de l'analyse économique est la **croissance économique**, elle mesure le taux d'augmentation (en %) de la quantité de biens et services dans une économie au cours d'une période, habituellement le trimestre ou l'année.

---

► **Croissance économique**

le taux d'augmentation de la quantité de biens et services d'une économie au cours d'une période

---

### **1.4.2 Principe 8 : Le niveau de vie d'une économie dépend de sa capacité à produire des biens et services**

Le tableau 1.1 montre le **produit intérieur brut par tête** dans un certain nombre de pays. Il est évident que de nombreux pays avancés présentent un revenu par tête relativement élevé ; il est de 39 160 dollars américains au Royaume-Uni, de 41 865 dollars en Allemagne et de 41 233 dollars en France. En Italie, le revenu moyen est légèrement inférieur à 33 115 dollars ; il est bien plus élevé en Suisse où il s'établit à 78 880 dollars, le Luxembourg culminant à 106 406 dollars. Ces valeurs sont à mettre en parallèle avec les performances nord-américaines, 52 299 dollars au Canada et 51 703 dollars aux États-Unis. Dès que l'on s'éloigne des économies prospères de l'Europe de l'Ouest et de l'Amérique du Nord, nous commençons à constater des écarts dans le revenu et le niveau de vie, au niveau mondial, qui sont renversants. Par exemple, cette même année 2012, le revenu moyen du Gabon, 11 942 dollars, s'établissait à la moitié du revenu grec, en Bolivie il était seulement de 2 514 dollars, en Inde 1 500 dollars et en Haïti 758 dollars – soit un peu moins de 0,7 pour cent du revenu moyen par personne au Luxembourg ! Il n'est pas surprenant que cette grande variation dans le revenu moyen se reflète dans les autres mesures de la qualité et du niveau de la vie. Les citoyens des pays à hauts revenus bénéficient d'une meilleure alimentation, d'un meilleur système de santé et d'une espérance de vie plus longue que les citoyens des pays à bas revenus, et ils disposent aussi de plus de téléviseurs, d'enregistreurs numériques et de voitures.

Les variations dans le niveau de vie au cours du temps sont aussi importantes. Au cours des 5 dernières années, l'Albanie a connu une croissance économique de 4,68 % par an, contre 10,5 % par an en Chine, alors qu'en Lettonie, le PIB a baissé de 1,4 % sur la même période (source : Banque Mondiale).

---

► **Niveau de vie**

la quantité de biens et services qui peuvent être achetés par la population d'un pays. Il est habituellement mesuré par le revenu réel (ajusté par l'inflation) par habitant

---

Qu'est-ce qui explique ces différences importantes dans les niveaux de vie entre les pays et au cours du temps ? De manière surprenante, la réponse est simple. Presque tout l'écart de niveau de vie est attribuable aux différences de **productivité** des pays – c'est-à-dire la quantité de biens et services produits par chaque heure de travail. Dans les nations où les travailleurs sont capables de produire une grande quantité de biens et services par

**Tableau 1.1** *Produit Intérieur Brut par tête, prix courants, dollars US 2009*

Pays	PIB par tête
Afghanistan	633
Allemagne	41 865
Autriche	46 642
Belgique	43 615
Bénin	752
Bolivie	2 514
Burundi	281
Cameroun	1 181
Canada	52 299
Chine	6 071
Côte d'Ivoire	1 057
Danemark	56 426
Finlande	45 634
France	41 223
Gabon	11 942
Grèce	22 072
Guinée	518
Haiti	758
Inde	1 500
Italie	33 115
Japon	46 706
Luxembourg	106 406
Maroc	2 955
Norvège	99 170
République démocratique du Congo	230
République Dominicaine	5 766
Royaume-Uni	39 160
Russie	14 302
Singapour	52 051
Suisse	78 880
Tunisie	4 213
Turquie	10 526
USA	51 703
Vietnam	1 752
Yemen	1 366
Zimbabwe	755

Source : Fonds Monétaire International, base de données World Economic Outlook, octobre 2013

unité de temps, la plupart des citoyens bénéficient d'un niveau de vie élevé, dans les nations où les travailleurs sont moins productifs, la plupart des citoyens connaissent des conditions de vie plus modestes. De manière similaire, le taux de croissance de la productivité d'une nation détermine le taux de croissance de son revenu moyen.

### ► **Productivité**

la quantité de biens et services produite en une heure par un travailleur

Cette relation fondamentale entre productivité et niveau de vie est simple, mais ses implications sont vastes. Si la productivité est le déterminant premier des niveaux de vie, d'autres explications sont nécessairement secondaires. Par exemple, il serait tentant de porter au crédit des syndicats de travailleurs ou des lois sur le salaire minimum l'augmentation des niveaux de vie des travailleurs européens au cours des 50 dernières années. En fait, le véritable héros des travailleurs européens est leur productivité croissante.

La relation entre productivité et niveau de vie a aussi des implications considérables pour la politique publique. Lorsque l'on pense à la façon dont une politique affecte les niveaux de vie, la question clé est de savoir comment elle affectera notre capacité à produire des biens et des services. Afin de doper les niveaux de vie, les décideurs politiques doivent faire augmenter la productivité en s'assurant que les travailleurs ont un bon niveau d'instruction, qu'ils ont les outils nécessaires pour produire des biens et services et qu'ils ont accès à la meilleure technologie disponible.

### ***1.4.3 Principe 9 : Les prix augmentent lorsque la Banque centrale imprime trop de monnaie***

#### ► **Inflation**

l'augmentation du niveau général des prix de l'économie

Au Zimbabwe en mars 2007, il y avait à peu près 2 200 pour cent d'inflation. Cela signifie qu'un bien qui valait 2,99 euros en mars 2006 avait un prix de 65,78 euros à peine un an après. En février 2008, l'inflation se montait à 165 000 %. Cinq mois plus tard, elle culminait à 2 200 000 %. En juillet 2008, la banque centrale a imprimé un billet de 100 milliards zimbabwéens. À ce moment-là, il était à peine suffisant pour acheter une miche de pain. Des prévisions d'inflation en juillet 2008 ont fixé le taux de croissance des prix à 231 millions de pour cent. En janvier 2009, la banque centrale zimbabwéenne a émis des billets de 10, 20, 50 et 100 mille milliards de dollars – 100 trillions valant le nombre 100 suivi de 12 zéros. Comme l'inflation impose différents coûts à la société, garder l'inflation à un bas niveau est un objectif pour tous ceux qui font de la politique économique.

Qu'est-ce qui est à l'origine de l'inflation ? Dans presque tous les cas d'inflation forte ou persistante, le coupable est le même : la croissance dans la quantité de monnaie. Lorsqu'une banque centrale émet de larges quantités de la monnaie nationale, la valeur de la monnaie baisse. Il est aussi largement accepté qu'il existe un lien entre la croissance monétaire et l'inflation.

### ***1.4.4 Principe 10 : À court terme, la société est confrontée à un arbitrage entre inflation et chômage***

Lorsque la banque centrale fait augmenter la quantité de monnaie dans l'économie, une des conséquences est l'inflation. Une autre conséquence, au moins à court terme, est un niveau de chômage plus faible. La courbe qui illustre cet arbitrage à court terme entre inflation et chômage s'appelle la **courbe de Phillips**, du nom de l'économiste qui l'a étudiée en premier alors qu'il travaillait à la London School of Economics.

---

► **Courbe de Phillips**

la courbe qui montre l'arbitrage de court terme entre l'inflation et le chômage

---

La courbe de Phillips reste un sujet controversé parmi les économistes, bien que la plupart d'entre eux acceptent aujourd'hui l'idée qu'il existe à court terme un arbitrage entre l'inflation et le chômage. Cela signifie simplement qu'au cours d'une période d'un an ou deux, de nombreuses politiques économiques poussent l'inflation et le chômage dans des directions opposées. Les décideurs politiques sont confrontés à cet arbitrage, que les niveaux d'inflation ou de chômage d'origine soient tous deux élevés (comme ils l'étaient au début des années 1980) ou faibles (comme à la fin des années 1990), ou encore qu'ils se situent quelque part entre ces deux extrêmes.

L'arbitrage entre l'inflation et le chômage est seulement temporaire, mais il peut aussi durer plusieurs années. La courbe de Phillips est, par conséquent, essentielle à la compréhension de nombreux développements de l'économie. En particulier, elle est importante pour la compréhension du **cy le économique** – les fluctuations irrégulières et largement imprévisibles dans l'activité économique, telles qu'elles apparaissent dans le nombre de personnes employées ou dans la production de biens et services.

---

► **Cycle économique**

les fluctuations de l'activité économique, comme celles de l'emploi et de la production

---

Les décideurs politiques peuvent exploiter l'arbitrage de court terme entre inflation et chômage en utilisant différents instruments de politique économique. En modifiant les montants que l'État dépense, ceux qu'il taxe et la quantité de monnaie qu'il imprime, les décideurs politiques peuvent influencer la combinaison d'inflation et de chômage que connaît l'économie. Comme ces instruments de politique monétaire et de politique budgétaire sont potentiellement si puissants, la question de savoir comment les décideurs politiques devraient les utiliser pour contrôler l'économie, fait l'objet d'un débat permanent.

### Testez-vous

Quelle est la différence entre la microéconomie et la macroéconomie ? Listez trois questions qui relèvent de la microéconomie et trois questions qui relèvent de la macroéconomie.

## CONCLUSION

Vous avez pu entrevoir ce sur quoi porte l'économie. Dans les chapitres à venir, nous développerons de nombreuses idées caractéristiques des individus, des marchés et des économies. Maîtriser ces idées vous demandera des efforts, mais ce n'est pas une tâche écrasante. Le champ de l'économie développe quelques idées de base qui peuvent être appliquées à un grand nombre de situations différentes.

Tout au long de ce livre, nous continuerons à nous référer aux *Dix principes de l'économie* introduits dans ce chapitre et résumés dans le tableau 1.2. Vous devriez garder présents à votre esprit ces éléments fondateurs. Toute analyse économique, même la plus sophistiquée, est élaborée en référence à ces dix principes.

**Tableau 1.2** *Dix principes de l'économie*

Comment les individus prennent leurs décisions

1. Les individus font face à des arbitrages.
2. Le coût d'une chose mesure ce à quoi on renonce pour l'obtenir.
3. Les individus rationnels raisonnent à la marge.
4. Les individus réagissent aux incitations.

Comment les individus interagissent

5. L'échange est profitable pour tous.
6. Les économies de marché sont habituellement un bon mode d'organisation de l'activité économique.
7. L'État peut parfois améliorer les situations de marché.

Comment fonctionne l'économie dans son ensemble

8. Le niveau de vie d'une économie dépend de sa capacité à produire des biens et services.
9. Les prix augmentent lorsque la banque centrale imprime trop de monnaie.
10. À court terme, la société est confrontée à un arbitrage entre inflation et chômage.

## DANS L'ACTUALITÉ

### *Pensée récente en économie – les incitations*

Un des *Dix principes de l'économie* stipule que les individus réagissent aux incitations. Cela ne paraît pas à première vue surprenant, mais illustre bien le fait que les économistes peuvent tirer d'un lieu commun une réflexion plus complexe. Gneezy *et al.* montrent que la complexité de la nature humaine rend la question des incitations un vrai défi à la réflexion (Gneezy, U., Meier, S. et P. Ray-Biel (2011) « Quand et pourquoi les incitations (ne) parviennent (pas) à modifier les comportements » *Journal of Economic Perspectives* 25 : 4, pp. 191-210). Ces auteurs montrent que les incitations fonctionnent dans certaines conditions seulement et ils concluent que les décideurs politiques doivent prendre en compte une diversité de situations possibles lorsqu'ils mettent en place ces incitations.

Ils doivent tout d'abord s'intéresser au type de comportement qui doit être changé. Par exemple, selon Gneezy *et al.* une société pourrait encourager ses citoyens à se comporter de manière davantage « pro-sociale » c'est-à-dire développer le don de sang, de sperme ou d'organes, le recyclage des déchets, l'assiduité et le sens de l'effort à l'école, l'installation de panneaux solaires afin de réduire la consommation d'électricité, ou encore diminuer la consommation de tabac.

Ensuite, il faut identifier les parties prenantes à ces initiatives. Cela peut s'assimiler à un problème de principal-agent. Le principal est une personne, ou un groupe de personnes, pour le compte de laquelle, une autre personne ou groupe de personnes, (l'agent), agit. Dans l'exemple de la lutte contre le tabac, la société est le principal et l'agent est le groupe de fumeurs.

Il faut alors déterminer le type d'incitations mises en place – elles sont en général de nature monétaire. Les incitations monétaires ont deux effets principaux détaillés par Gneezy *et al.* : l'effet-prix direct et l'effet psychologique. Une fois que tous ces éléments ont été identifiés, le comportement à changer, le principal, l'agent et le type d'incitations, il faut passer à l'étape suivante, la définition du schéma d'incitations.

Une première solution possible est plutôt simple : mettre en place une incitation monétaire, c'est-à-dire payer les gens pour qu'ils se comportent comme prévu. La question est de savoir si cela va fonctionner. Gneezy *et al.* dénombrent des raisons pour lesquelles le résultat peut ne pas être conforme aux attentes. Dans certains cas, les incitations monétaires peuvent « évincer » le comportement attendu. Donner de l'argent pour inciter les gens à donner de leur sang ou aller régulièrement à l'école peut ne pas produire les effets escomptés car cela change la perception des individus. En effet, ces derniers ont des motivations propres, des raisons personnelles de faire des choses. D'autres sont sensibles à l'avis d'autrui et donnent leur sang pour gagner en estime sociale. Selon Gneezy, l'échec des incitations monétaires peut s'expliquer par le fait que l'effet psychologique l'emporte sur l'effet prix. Comment ? Certains individus qui donnent de leur sang par conviction personnelle pourraient finalement ne plus continuer à le faire, au motif que, aux yeux de la société ils ne seraient finalement plus motivés que par l'appât du gain. Ainsi, dans le cas où l'effet psychologique l'emporte sur l'effet prix direct, le nombre de donateurs pourrait diminuer.

En ce qui concerne la lutte contre le tabac, l'impact financier peut être un facteur déterminant. Le principe 5 des *Dix principes de l'économie* stipule que les individus raisonnent à la marge. La décision de fumer une cigarette supplémentaire induit des avantages et des coûts – le plaisir de fumer contre la réduction de la durée de vie (estimée à 11 minutes) du fumeur. Le problème provient du fait que le coût ne se fait pas ressentir au moment même où la cigarette est fumée (sans compter le risque d'addiction) et l'avantage marginal l'emporte. À long terme, les avantages liés à l'arrêt de la consommation de tabac deviennent bien plus importants que le coût total. L'incitation offerte doit alors être conçue au regard de ce raisonnement marginal, ce qui peut être une tâche difficile.

D'autres questions relatives aux incitations renvoient à la confiance mutuelle entre le principal et l'agent. La mise en place d'une incitation envoie le message selon lequel le comportement attendu n'est pas effectif et qu'il doit y avoir une raison pour cela. Les incitations véhiculent aussi l'idée que le principal n'est pas persuadé de la motivation intrinsèque de l'agent (ex. les gens ne donneront pas leur sang, les déchets ne seront pas recyclés)... De plus, si les incitations parviennent à faire changer les comportements à court terme, cela sera-t-il toujours le cas à long terme, une fois que l'incitation est retirée ?

Enfin, le succès des incitations peut dépendre de la manière dont elles sont libellées ou bien présentées par le principal à l'agent. Gneezy *et al.* présentent un exemple très intéressant. Imaginez, disent-ils, une situation dans laquelle vous rencontrez une personne avec qui vous engagez une relation. Vous souhaitez l'inciter à aller plus loin et avoir des relations plus poussées. La manière de procéder peut avoir un impact considérable sur le résultat. Si par exemple, vous formulez votre « offre » de la manière suivante « je veux faire l'amour avec toi et pour t'y inciter je te donne 50 euros » alors vous pourriez obtenir un résultat très différent comparé à la situation dans laquelle vous dites « je veux faire l'amour avec toi – je t'ai acheté un bouquet de roses rouges [qui d'ailleurs coûte 50 euros].

L'efficacité des incitations doit être aussi évaluée au regard de leur coût. Les autorités sanitaires dépensent des millions d'euros en Europe au titre de médicaments contre l'hypertension et le cholestérol. Faire en sorte que les gens fassent davantage d'exercice pourrait conduire au même résultat. Qu'est-ce qui pourrait être moins coûteux et plus efficace en termes d'allocation

des ressources ? Inciter les gens à faire plus de sport en subventionnant une partie de l'abonnement à la salle de gym ou bien dépenser des fortunes en médicaments sans se préoccuper de la cause de ces problèmes de santé ?

### QUESTIONS

1. Pourquoi les gens ont-ils besoin d'incitations pour faire des « bonnes » choses, comme donner leur sang ou recycler les déchets ?
2. Qu'est-ce qu'un problème « principal-agent » ?
3. Quels seraient l'effet-prix et l'effet psychologique d'une incitation monétaire destinée à des étudiants afin qu'ils obtiennent de très bonnes notes à l'université ?
4. En quoi est-ce que la mesure de l'incitation est un facteur déterminant dans l'atteinte du comportement désiré ? Quels pourraient être les effets collatéraux dans le cas où cette incitation est renforcée ?
5. En quoi la formulation d'une incitation contribue à l'atteinte du résultat escompté ? Prenez le cas du don d'organes pour répondre à la question.

### POUR VOTRE INFORMATION

#### *Comment lire ce livre*

L'étude de l'économie est plaisante, mais elle peut aussi être difficile. Notre objectif en écrivant ce manuel a été de le rendre aussi abordable et plaisant que possible. Mais vous, en tant qu'étudiant, vous avez aussi votre rôle à jouer. L'expérience montre que si vous vous engagez activement lorsque vous étudiez ce livre, vous bénéficierez d'un bon retour, tant du point de vue de vos examens que des années à venir. Voici quelques petits conseils pour lire au mieux ce livre.

1. *Résumez, ne suivez pas le zèbre*. Passer un surligneur jaune sur ce livre est une activité trop passive pour maintenir votre esprit mobilisé. Plutôt, lorsque vous arrivez à la fin d'une section, prenez une minute et résumez ce que vous venez d'apprendre avec vos mots, en écrivant votre résumé sur un cahier ou dans votre. Lorsque vous avez terminé le chapitre, comparez votre résumé avec celui qui se trouve à la fin du chapitre. Avez-vous relevé les points essentiels ?
2. *Attentez-vous*. Au fil du texte, la rubrique « Testez-vous » vous permet de découvrir instantanément si vous avez appris ce que vous étiez supposé apprendre. Saisissez l'opportunité. Écrivez votre réponse dans la marge du livre. Les questions rapides visent à tester votre compréhension de base. Si vous n'êtes pas sûr (e) que votre réponse soit juste, vous avez probablement besoin de réviser la section.
3. *Entrée nez-voix, entrée nez-voix, entrée nez-voix*. À la fin de chaque chapitre, la rubrique « Questions pour réviser » teste votre compréhension, puis « Problèmes et applications » vous demande d'appliquer et d'aller plus loin. Il est possible que votre professeur vous demande de faire certains exercices dans le cadre de devoirs. Si c'est le cas, faites-les. Si ce n'est pas le cas, faites-les quand même. Plus vous utilisez votre nouveau savoir, plus il devient solide.
4. *Travaillez ensemble*. Après avoir lu le livre et travaillé les problèmes de votre côté, réunissez-vous avec d'autres étudiants pour en discuter le contenu. Vous apprendrez les uns des autres - ceci est une illustration des gains à l'échange.

5. *N'oubliez pas le monde réel.* Au milieu de tous les nombres, graphiques et nouveaux mots étranges, il est facile de perdre de vue ce qu'est vraiment l'économie. Les encarts « Études de cas » et « Dans l'actualité » disséminés un peu partout dans le livre, devraient vous aider à vous en souvenir. Ne les ignorez pas. Ils montrent comment la théorie est liée aux événements qui arrivent dans nos vies. La rubrique « Dans l'actualité » vous permettra de revenir sur les questions traitées dans le chapitre et de les mettre en application dans des situations particulières. Tenter de répondre à toutes ces questions vous permettra de renforcer votre compréhension.

## RÉSUMÉ

1. Les leçons fondamentales relatives à la formation des décisions individuelles sont que les individus font face à des arbitrages entre des objectifs alternatifs, que le coût de n'importe quelle action est mesuré en termes d'opportunités sacrifiées, que les individus rationnels prennent leurs décisions en comparant les coûts marginaux et les avantages marginaux et qu'ils changent de comportement en réaction aux incitations auxquels ils sont confrontés.
2. Les leçons fondamentales relatives aux interactions entre individus sont que les échanges peuvent être mutuellement bénéfiques, que les marchés sont habituellement un bon moyen de coordonner les échanges entre les individus et que l'État peut potentiellement améliorer les situations de marché s'il y a des échecs de marché ou si la situation est inéquitable.
3. L'analyse économique comporte deux branches : la microéconomie et la macroéconomie. Les microéconomistes étudient la manière dont les ménages et les firmes prennent leurs décisions et comment ils interagissent sur les différents marchés. Les macroéconomistes étudient les forces et les tendances au niveau de l'économie dans son ensemble.
4. Les leçons fondamentales relatives à l'économie dans son ensemble sont que la productivité est la source fondamentale des niveaux de vie, que la croissance de la monnaie est la source fondamentale de l'inflation et que la société est confrontée à un arbitrage de court terme entre l'inflation et le chômage.

## QUESTIONS POUR RÉVISER

1. Donnez trois exemples d'arbitrage que vous rencontrez dans votre vie.
2. Quel est le coût d'opportunité lié au fait d'aller manger au restaurant ?
3. L'eau est nécessaire à la vie. L'avantage marginal d'un verre d'eau est-il grand ou petit ?
4. Pourquoi les décideurs politiques doivent-ils penser aux incitations ?
5. Pourquoi l'échange n'est-il pas comme un jeu, avec des gagnants et des perdants ?



# TABLE DES MATIÈRES

<b>SOMMAIRE</b> .....	V
<b>À PROPOS DES AUTEURS</b> .....	IX
<b>AVANT-PROPOS</b> .....	XI
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	XIII
<b>LES COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES</b> .....	XV
<b>Partie 1 Introduction à l'économie</b> .....	1
<b>CHAPITRE I</b>	
<b>Dix principes de l'économie</b> .....	3
1.1 QU'EST-CE QUE L'ÉCONOMIE ? .....	4
1.1.1 <i>Le problème économique</i> .....	4
1.1.2 <i>Rareté et choix</i> .....	5
1.2 COMMENT LES INDIVIDUS PRENNENT LEURS DÉCISIONS .....	6
1.2.1 <i>Principe 1 : Les individus font face à des arbitrages</i> .....	6
1.2.2 <i>Principe 2 : Le coût d'une chose mesure ce à quoi on renonce pour l'obtenir</i> .....	8
1.2.3 <i>Principe 3 : Les individus rationnels raisonnent à la marge</i> .....	9
1.2.4 <i>Principe 4 : Les individus réagissent aux incitations</i> .....	9
1.3 COMMENT LES INDIVIDUS INTERAGISSENT .....	10
1.3.1 <i>Principe 5 : L'échange est profitable pour tous</i> .....	11
1.3.2 <i>Principe 6 : Les économies de marché sont habituellement un bon mode d'organisation de l'activité économique</i> .....	11
1.3.3 <i>Principe 7 : L'État peut parfois améliorer les situations de marché</i> .....	13
1.4 COMMENT FONCTIONNE L'ÉCONOMIE DANS SON ENSEMBLE .....	14
1.4.1 <i>Microéconomie et macroéconomie</i> .....	15
1.4.2 <i>Principe 8 : Le niveau de vie d'une économie dépend de sa capacité à produire des biens et services</i> .....	16
1.4.3 <i>Principe 9 : Les prix augmentent lorsque la Banque centrale imprime trop de monnaie</i> .....	18
1.4.4 <i>Principe 10 : À court terme, la société est confrontée à un arbitrage entre inflation et chômage</i> .....	18

**CHAPITRE 2**

<b>Penser comme un économiste</b> .....	27
2.1 INTRODUCTION .....	28
2.2 L'ÉCONOMISTE EST UN SCIENTIFIQUE .....	28
2.2.1 Empirisme .....	29
2.2.2 Raisonnement inductif, raisonnement déductif .....	29
2.2.3 Théories .....	29
2.2.4 La méthode scientifique : observation, théorie et encore de l'observation .....	30
2.2.5 Empirisme ou rationalisme ? .....	31
2.2.6 Le rôle des hypothèses .....	32
2.2.7 Les expériences en économie .....	33
2.2.8 Les modèles économiques .....	34
2.2.9 Notre premier modèle : le modèle de flux circulaire .....	35
2.3 L'ÉCONOMISTE COMME CONSEILLER POLITIQUE .....	37
2.3.1 Analyse positive et analyse normative .....	37
2.4 POURQUOI LES ÉCONOMISTES NE SONT PAS D'ACCORD ENTRE EUX .....	39
2.4.1 Les différences dans les jugements scientifiques .....	39
2.4.2 Les différences dans les valeurs .....	40
2.4.3 La perception et la réalité .....	40
2.4.4 Les économistes en tant que décideurs .....	43
2.5 ALLONS-Y ! .....	44
ANNEXE GRAPHES ET OUTILS DE L'ÉCONOMIE : UNE RÉVISION RAPIDE .....	47

**Partie 2 L'offre et la demande :  
comment fonctionnent les marchés**..... 61

**CHAPITRE 3**

<b>Les forces du marché : l'offre et la demande</b> .....	63
3.1 MARCHÉS ET CONCURRENCE .....	64
3.1.1 Les marchés concurrentiels .....	64
3.1.2 La concurrence : parfaite, ou pas .....	65
3.2 LA DEMANDE .....	66
3.2.1 La courbe de demande : la relation entre le prix et la quantité demandée .....	66
3.2.2 Demande individuelle vs. demande de marché .....	68
3.2.3 Déplacements de la courbe de demande vs. Déplacements le long de la courbe .....	69
3.2.4 Déterminer le prix et les quantités en utilisant l'algèbre .....	73
3.3 L'OFFRE .....	75
3.3.1 La courbe d'offre : la relation entre le prix et la quantité offerte .....	75
3.3.2 De l'offre individuelle à l'offre de marché .....	76
3.3.3 Les déplacements de la courbe d'offre .....	77
3.3.4 L'algèbre de l'offre .....	80

3.4	L'OFFRE ET LA DEMANDE, ENSEMBLE .....	82
3.4.1	<i>L'équilibre .....</i>	82
3.4.2	<i>L'algèbre de l'équilibre de marché .....</i>	85
3.4.3	<i>Trois étapes pour analyser les changements dans l'équilibre .....</i>	86
<b>CHAPITRE 4</b>		
	<b>L'élasticité et ses applications.....</b>	<b>99</b>
4.1	L'ÉLASTICITÉ-PRIX DE LA DEMANDE .....	100
4.1.1	<i>L'élasticité-prix de la demande et ses déterminants .....</i>	100
4.1.2	<i>Comment calculer l'élasticité-prix de la demande .....</i>	102
4.1.3	<i>La méthode du point-milieu : le calcul de l'élasticité-arc de la demande .....</i>	103
4.1.4	<i>L'élasticité-point de la demande.....</i>	104
4.1.5	<i>La diversité des courbes de demande .....</i>	105
4.1.6	<i>Recette totale et élasticité-prix de la demande.....</i>	107
4.1.7	<i>Élasticité et recette totale le long d'une courbe de demande linéaire .....</i>	109
4.1.8	<i>D'autres types d'élasticité de la demande.....</i>	111
4.2	L'ÉLASTICITÉ DE L'OFFRE .....	113
4.2.1	<i>L'élasticité-prix de l'offre et ses déterminants .....</i>	113
4.2.2	<i>Les déterminants de l'élasticité-prix de l'offre .....</i>	113
4.2.3	<i>Comment calculer l'élasticité-prix de l'offre.....</i>	116
4.2.4	<i>La méthode du point-milieu : le calcul de l'élasticité-arc de l'offre .....</i>	116
4.2.5	<i>L'élasticité-point de l'offre .....</i>	117
4.2.6	<i>La diversité des courbes d'offre .....</i>	118
4.3	APPLICATIONS DE L'ÉLASTICITÉ DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE ..	120
4.3.1	<i>Pourquoi le prix des billets de train varie tout au long de la journée ? .....</i>	120
4.3.2	<i>Pourquoi le revenu des agriculteurs a-t-il diminué, alors que la productivité a augmenté ? .....</i>	122
<b>CHAPITRE 5</b>		
	<b>La formation de la demande : la théorie du choix du consommateur .....</b>	<b>129</b>
5.1	LE MODÈLE ÉCONOMIQUE STANDARD .....	130
5.2	LA VALEUR.....	131
5.3	LA CONTRAINTE BUDGÉTAIRE : CE QUE LE CONSOMMATEUR PEUT SE PERMETTRE .....	132
5.4	VARIATION DU REVENU ET CONTRAINTE BUDGÉTAIRE.....	134
5.5	EFFET D'UNE VARIATION DES PRIX .....	135
5.5.1	<i>Une variation du prix du cola .....</i>	135
5.5.2	<i>Une variation du prix de la pizza .....</i>	136
5.5.3	<i>Une variation du prix des deux biens .....</i>	136
5.6	LES PRÉFÉRENCES : CE QUE LE CONSOMMATEUR VEUT.....	137
5.6.1	<i>La représentation des préférences au moyen des courbes d'indifférence .....</i>	138
5.6.2	<i>La représentation graphique des courbes d'indifférence.....</i>	139
5.6.3	<i>Quatre propriétés des courbes d'indifférence .....</i>	140
5.6.4	<i>Utilité totale et utilité marginale.....</i>	142

5.6.5	<i>Le taux marginal de substitution</i> .....	143
5.6.6	<i>Deux cas extrêmes de courbes d'indifférence</i> .....	144
5.7	<b>L'OPTIMISATION : CE QUE LE CONSOMMATEUR CHOISIT</b> .....	146
5.7.1	<i>Les choix optimaux du consommateur</i> .....	146
5.7.2	<i>Comment une variation du revenu modifie les choix du consommateur</i> .....	149
5.7.3	<i>Comment une variation des prix modifie les choix du consommateur</i> .....	151
5.7.4	<i>L'effet de substitution et l'effet de revenu</i> .....	153
5.7.5	<i>De l'optimum du consommateur à la courbe de demande</i> .....	155
5.7.6	<i>Le sentier d'expansion des prix</i> .....	155
5.7.7	<i>Les courbes de demande sont-elles toutes décroissantes ?</i> .....	157
5.7.8	<i>Le sentier d'expansion du revenu</i> .....	158
5.7.9	<i>La courbe d'Engel</i> .....	160
5.8	<b>LES APPROCHES COMPORTEMENTALES DU CONSOMMATEUR</b> .....	164
5.8.1	<i>Les individus sont sur-confiants</i> .....	164
5.8.2	<i>Les individus accordent trop de poids à un petit nombre d'observations « saisissantes »</i> .....	164
5.8.3	<i>Les individus n'aiment pas changer d'avis</i> .....	165
5.8.4	<i>Les individus ont une tendance naturelle à chercher des exemples qui confirment leur vision ou hypothèse</i> .....	165
5.8.5	<i>Les individus utilisent des règles approximatives – des heuristiques</i> .....	165
5.8.6	<i>La théorie de l'utilité espérée et les effets de présentation des choix (framing)</i> .....	167

## CHAPITRE 6

	<b>La formation de l'offre : les firmes sur des marchés concurrentiels</b> .....	175
6.1	<b>LES COÛTS DE PRODUCTION</b> .....	176
6.1.1	<i>Que sont les coûts ?</i> .....	176
6.1.2	<i>Les coûts en tant que coûts d'opportunité</i> .....	176
6.1.3	<i>Le coût du capital en tant que coût d'opportunité</i> .....	177
6.2	<b>PRODUCTION ET COÛTS</b> .....	178
6.2.1	<i>La fonction de production</i> .....	179
6.2.2	<i>De la fonction de production à la courbe de coût total</i> .....	182
6.3	<b>LES DIFFÉRENTES MESURES DE COÛT</b> .....	183
6.3.1	<i>Les coûts fixes et les coûts variables</i> .....	183
6.3.2	<i>Le coût moyen et le coût marginal</i> .....	185
6.3.3	<i>Les courbes de coût et leur forme</i> .....	186
6.3.4	<i>Les courbes de coût habituelles</i> .....	189
6.4	<b>LES COÛTS À COURT TERME ET À LONG TERME</b> .....	191
6.4.1	<i>La relation entre le coût moyen total de court terme et de long terme</i> .....	191
6.4.2	<i>Economies et déséconomies d'échelles</i> .....	193
6.5	<b>QU'EST-CE QU'UN MARCHÉ CONCURRENTIEL ?</b> .....	197
6.5.1	<i>Ce que signifie la concurrence</i> .....	197
6.5.2	<i>La recette d'une firme concurrentielle</i> .....	198
6.5.3	<i>Recette totale, coût total et profit</i> .....	200
6.5.4	<i>Le profit économique et le profit comptable</i> .....	201

6.6	LA MAXIMISATION DU PROFIT ET LA COURBE D'OFFRE D'UNE ENTREPRISE CONCURRENTIELLE .....	202
6.6.1	<i>Un exemple simple de maximisation du profit</i> .....	202
6.6.2	<i>Profit normal et profit anormal (ou surprofit)</i> .....	203
6.6.3	<i>La courbe de coût marginal et la décision d'offre des firmes</i> .....	204
6.6.4	<i>La décision de fermeture de la firme à court terme</i> .....	206
6.6.5	<i>Le lait renversé et les autres coûts irrécouvrables</i> .....	208
6.6.6	<i>La décision de long terme de la firme de sortir ou de rentrer sur un marché</i> .....	209
6.6.7	<i>La représentation graphique de la mesure du profit d'une firme concurrentielle</i> .....	210
6.7	LA COURBE D'OFFRE SUR UN MARCHÉ CONCURRENTIEL .....	212
6.7.1	<i>Le court terme : l'offre de marché avec un nombre de firmes fixe</i> .....	212
6.7.2	<i>Le long terme : l'offre de marché avec une entrée et sortie</i> .....	212
6.7.3	<i>Un déplacement de la demande à court terme et à long terme</i> .....	214
6.7.4	<i>Pourquoi la courbe d'offre de long terme pourrait-elle avoir une pente positive ?</i> .....	216
<b>Partie 3 Marchés, efficacité et bien-être</b> .....		225
<b>CHAPITRE 7</b>		
<b>Les consommateurs, les producteurs et l'efficacité des marchés</b> .....		227
7.1	LE SURPLUS DU CONSOMMATEUR .....	229
7.1.1	<i>La volonté de payer (ou le consentement à payer)</i> .....	229
7.1.2	<i>L'utilisation de la courbe de demande dans la mesure du surplus du consommateur</i> .....	230
7.1.3	<i>Comment un prix en baisse fait augmenter le surplus du consommateur</i> .....	232
7.1.4	<i>Que mesure le surplus du consommateur ?</i> .....	233
7.1.5	<i>Le surplus du consommateur est-il toujours une bonne mesure du bien-être économique ?</i> .....	234
7.2	LE SURPLUS DU PRODUCTEUR .....	236
7.2.1	<i>Le coût et la volonté de vendre (ou le consentement à vendre)</i> .....	236
7.2.2	<i>L'utilisation de la courbe d'offre dans la mesure du surplus du producteur</i> .....	237
7.2.3	<i>Comment un prix en hausse augmente le surplus du producteur</i> .....	239
7.3	L'EFFICACITÉ DES MARCHÉS .....	240
7.3.1	<i>L'efficacité économique et le gaspillage</i> .....	241
7.3.2	<i>Évaluer l'équilibre de marché</i> .....	242
7.3.3	<i>Efficacité et équité</i> .....	245
<b>CHAPITRE 8</b>		
<b>L'offre, la demande et les politiques publiques</b> .....		253
8.1	LES CONTRÔLES DE PRIX .....	254
8.1.1	<i>Comment les prix plafonds affectent les marchés</i> .....	255
8.1.2	<i>Comment les prix planchers affectent le marché</i> .....	258
8.1.3	<i>Résumé</i> .....	260
8.2	LES TAXES .....	260
8.2.1	<i>Comment les taxes sur les vendeurs affectent les marchés</i> .....	261
8.2.2	<i>L'algèbre de la taxe spécifique (à l'unité)</i> .....	265
8.2.3	<i>Élasticité et incidence de la taxe</i> .....	266

8.3	LES SUBVENTIONS .....	268
8.3.1	<i>Comment les subventions affectent les marchés</i> .....	268
<b>Partie 4 L'économie du secteur public</b> .....		275
<b>CHAPITRE 9</b>		
<b>Le système fiscal et les coûts de la fiscalité</b> .....		277
9.1	TAXES ET EFFICACITÉ .....	278
9.2	LA PERTE SÈCHE LIÉE À LA TAXE .....	279
9.2.1	<i>Comment une taxe affecte les participants au marché</i> .....	280
9.2.2	<i>Pertes sèches et gains à l'échange</i> .....	283
9.3	LES DÉTERMINANTS DE LA PERTE SÈCHE .....	285
9.4	LA PERTE SÈCHE ET LES RECETTES FISCALES DANS LE CAS D'UNE VARIATION DE LA TAXE .....	286
9.5	LA CHARGE ADMINISTRATIVE DE L'IMPÔT .....	288
9.6	L'ÉLABORATION DU SYSTÈME FISCAL .....	289
9.6.1	<i>Les quatre canons de la fiscalité selon Adam Smith</i> .....	289
9.6.2	<i>Le taux d'imposition marginal et le taux d'imposition moyen</i> .....	290
9.6.3	<i>Les impôts forfaitaires</i> .....	291
9.7	LES IMPÔTS ET L'ÉQUITÉ .....	293
9.7.1	<i>Le principe des avantages retirés</i> .....	293
9.7.2	<i>Le principe de la capacité de payer</i> .....	294
9.7.3	<i>L'incidence fiscale et l'équité de l'impôt</i> .....	296
<b>Partie 5 Les inefficacités marchandes</b> .....		305
<b>CHAPITRE 10</b>		
<b>Biens publics, ressources communes et biens tutélaires</b> .....		307
10.1	LES DIFFÉRENTS TYPES DE BIENS .....	308
10.2	LES BIENS PUBLICS .....	311
10.2.1	<i>Le problème du passager clandestin (ou du profiteur)</i> .....	311
10.2.2	<i>Des biens publics importants</i> .....	312
10.2.3	<i>L'analyse coût-avantage, une tâche difficile</i> .....	314
10.3	L'OFFRE OPTIMALE DE BIENS PUBLICS .....	318
10.4	LES RESSOURCES COMMUNES .....	320
10.4.1	<i>La Tragédie des Communs</i> .....	320
10.4.2	<i>Des ressources communes importantes</i> .....	321
10.5	LES BIENS TUTÉLAIRES .....	323
10.5.1	<i>L'éducation en tant que bien tutélaire</i> .....	323
10.5.2	<i>Les soins médicaux, les assurances et les retraites en tant que biens tutélaires (à effets positifs)</i> .....	324
10.5.3	<i>L'alcool, le tabac et la drogue en tant que biens tutélaires (à effets négatifs)</i> .....	325

**CHAPITRE 11**

<b>Externalités et échec de marché</b> .....	333
11.1 LES EXTERNALITÉS .....	334
11.1.1 <i>Les coûts et les avantages sociaux liés à une décision</i> .....	335
11.2 LES EXTERNALITÉS ET L'INEFFICACITÉ DES MARCHÉS .....	336
11.2.1 <i>L'économie du bien-être : récapitulons</i> .....	336
11.2.2 <i>Les externalités négatives</i> .....	337
11.2.3 <i>Les externalités positives</i> .....	339
11.3 LES SOLUTIONS PRIVÉES AUX EXTERNALITÉS .....	341
11.3.1 <i>Les différents types de solutions privées</i> .....	341
11.3.2 <i>Le théorème de Coase</i> .....	342
11.3.3 <i>Pourquoi les solutions privées ne marchent pas toujours</i> .....	343
11.3.4 <i>Les biens positionnels et les externalités</i> .....	345
11.4 LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LES EXTERNALITÉS .....	346
11.4.1 <i>La réglementation</i> .....	346
11.4.2 <i>Les taxes pigoviennes et les subventions</i> .....	347
11.4.3 <i>Les droits à polluer</i> .....	348
11.5 LES POLITIQUES PUBLIQUES/PRIVÉES ET LES EXTERNALITÉS .....	350
11.5.1 <i>Les droits de propriété</i> .....	350
11.5.2 <i>Le contrôle des situations de « course à l'armement »</i> .....	352
11.5.3 <i>Les objections à l'analyse économique de la pollution</i> .....	354
11.6 LES DÉFAILLANCES DE L'ÉTAT .....	355
11.6.1 <i>La théorie du choix public</i> .....	355
11.6.2 <i>La main invisible contre l'intérêt général</i> .....	356
11.6.3 <i>L'incitation des électeurs</i> .....	357
11.6.4 <i>Les incitations des politiciens</i> .....	357
11.6.5 <i>Les incitations bureaucratiques</i> .....	357
11.6.6 <i>L'effet d'intérêt spécial</i> .....	358
11.6.7 <i>La recherche d'acquisition de rente</i> .....	359
11.6.8 <i>Recherche d'acquisition de rente</i> .....	360
11.6.9 <i>Le court-termisme</i> .....	360
11.6.10 <i>L'inefficacité du secteur public</i> .....	361
11.6.11 <i>Favoritisme ou copinage politique</i> .....	361
11.6.12 <i>L'inefficacité du système fiscal</i> .....	361

**CHAPITRE 12**

<b>Information et économie comportementale</b> .....	369
12.1 PRINCIPAL ET AGENT .....	370
12.2 INFORMATION ASYMÉTRIQUE .....	371
12.2.1 <i>Actions cachées et hasard moral (ou aléa de moralité)</i> .....	371
12.2.2 <i>Sélection adverse (ou anti-sélection)</i> .....	373
12.2.3 <i>Caractéristiques cachées : sélection adverse et « vieux clous »</i> .....	373
12.2.4 <i>Le signalement comme moyen de transmettre de l'information privée</i> .....	375
12.2.5 <i>Le contrôle comme moyen de révéler l'information</i> .....	377
12.2.6 <i>Les asymétries d'information et la politique publique</i> .....	378

12.3	LES ÉCARTS AU MODÈLE ÉCONOMIQUE STANDARD.....	379
12.3.1	<i>Les individus ne sont pas toujours rationnels</i> .....	379
12.3.2	<i>Les individus sont attentifs à l'équité</i> .....	382
12.3.3	<i>Les individus sont incohérents dans le temps</i> .....	383
<b>Partie 6</b>	<b>Comportement des firmes et structures de marché</b> .....	<b>389</b>
<b>CHAPITRE 13</b>		
	<b>Les décisions de production des firmes</b> .....	<b>391</b>
13.1	ISOQUANTES ET ISOCOÛTS.....	392
13.2	LES ISOQUANTES DE PRODUCTION .....	392
13.3	LES DROITES D'ISOCOÛT .....	395
13.4	LA COMBINAISON OPTIMALE DE FACTEURS.....	398
13.5	RÉSUMÉ.....	400
<b>CHAPITRE 14</b>		
	<b>Structures de marché I : le monopole</b> .....	<b>407</b>
14.1	LA CONCURRENCE IMPARFAITE.....	408
14.2	POURQUOI LES MONOPOLES SE CONSTITUENT.....	410
14.2.1	<i>Les ressources d'un monopole</i> .....	410
14.2.2	<i>Les monopoles créés par l'État</i> .....	411
14.2.3	<i>Les monopoles naturels</i> .....	412
14.2.4	<i>Croissance externe</i> .....	413
14.3	COMMENT LES MONOPOLES PRENNENT LEURS DÉCISIONS DE PRIX ET DE PRODUCTION.....	414
14.3.1	<i>Monopole et concurrence</i> .....	414
14.3.2	<i>La recette d'un monopole</i> .....	415
14.3.3	<i>La maximisation du profit</i> .....	418
14.3.4	<i>Le profit d'un monopole</i> .....	419
14.4	LE COÛT EN BIEN-ÊTRE DU MONOPOLE.....	422
14.4.1	<i>La perte sèche du monopole</i> .....	423
14.4.2	<i>Les profits du monopole : un coût social ?</i> .....	425
14.5	LA DISCRIMINATION PAR LES PRIX.....	426
14.5.1	<i>La fixation des prix illustrée</i> .....	427
14.5.2	<i>La morale de l'histoire</i> .....	428
14.5.3	<i>Une analyse de la discrimination par les prix</i> .....	429
14.5.4	<i>Des exemples de discrimination par les prix</i> .....	431
14.6	LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LE MONOPOLE .....	432
14.6.1	<i>Réglementer les monopoles</i> .....	434
14.6.2	<i>La propriété publique</i> .....	435
14.6.3	<i>Ne rien faire</i> .....	436

**CHAPITRE 15****Structures de marché II : la concurrence monopolistique..... 445**

15.1	LA CONCURRENCE AVEC DES PRODUITS DIFFÉRENCIÉS.....	446
15.1.1	<i>La firme en concurrence monopolistique dans le court terme.....</i>	447
15.1.2	<i>L'équilibre de long terme.....</i>	448
15.1.3	<i>La concurrence monopolistique et la concurrence parfaite.....</i>	450
15.1.4	<i>La concurrence monopolistique et le bien-être de la société.....</i>	451
15.2	LA PUBLICITÉ ET LA MARQUE.....	453
15.2.1	<i>Le débat relatif à la publicité.....</i>	453
15.2.2	<i>La publicité en tant que signal de qualité.....</i>	455
15.2.3	<i>Les marques.....</i>	457
15.3	LES MARCHÉS CONTESTABLES.....	458

**CHAPITRE 16****Structures de marché III : l'oligopole..... 467**

16.1	LES CARACTÉRISTIQUES DE L'OLIGOPOLE.....	468
16.1.1	<i>La différenciation.....</i>	469
16.1.2	<i>L'interdépendance.....</i>	469
16.1.3	<i>Un exemple de duopole.....</i>	470
16.1.4	<i>La concurrence, les monopoles et les cartels.....</i>	471
16.1.5	<i>L'équilibre de l'oligopole.....</i>	472
16.1.6	<i>Comment la taille d'un oligopole affecte le marché.....</i>	473
16.1.7	<i>Les oligopoles et la courbe de demande coudée.....</i>	476
16.2	LA THÉORIE DES JEUX ET L'ÉCONOMIE DE LA COOPÉRATION.....	477
16.2.1	<i>Le dilemme du prisonnier.....</i>	479
16.2.2	<i>Les oligopoles sont des dilemmes du prisonnier.....</i>	481
16.2.3	<i>D'autres exemples du dilemme du prisonnier.....</i>	482
16.2.4	<i>L'équilibre de Nash.....</i>	484
16.2.5	<i>Le dilemme du prisonnier et le bien-être de la société.....</i>	488
16.2.6	<i>Pourquoi les individus coopèrent parfois.....</i>	488
16.3	MODÈLES D'OLIGOPOLES.....	490
16.3.1	<i>Le modèle de Cournot.....</i>	490
16.3.2	<i>Le modèle de Bertrand.....</i>	493
16.3.3	<i>Le modèle de Stackelberg.....</i>	494
16.4	LA POLITIQUE PUBLIQUE ET LES OLIGOPOLES.....	494
16.4.1	<i>Entrave au commerce et loi de la concurrence.....</i>	495
16.4.2	<i>Les controverses autour de la politique de concurrence.....</i>	496

**Partie 7 Les marchés des facteurs de production..... 507****CHAPITRE 17****L'économie des marchés du travail..... 509**

17.1	LA DEMANDE DE TRAVAIL.....	510
17.1.1	<i>La firme concurrentielle qui cherche à maximiser son profit.....</i>	511
17.1.2	<i>La fonction de production et la productivité marginale du travail.....</i>	511

17.1.3	<i>La valeur de la productivité marginale et la demande de travail</i> .....	513
17.1.4	<i>La demande de facteurs et l'offre de bien produit : les deux faces d'une même pièce</i> .....	515
17.1.5	<i>Les éléments qui conduisent à un déplacement de la courbe de demande de travail</i> .....	516
17.2	<b>L'OFFRE DE TRAVAIL</b> .....	517
17.2.1	<i>L'arbitrage entre travail et loisir</i> .....	517
17.2.2	<i>Comment les salaires affectent-ils l'offre de travail ?</i> .....	518
17.2.3	<i>Les éléments qui déterminent les mouvements de la courbe d'offre de travail</i> .....	522
17.3	<b>L'ÉQUILIBRE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL</b> .....	522
17.3.1	<i>Le déplacement de l'offre de travail</i> .....	523
17.3.2	<i>Les déplacements de la demande de travail</i> .....	524
17.3.3	<i>Le monopsonne</i> .....	525
17.4	<b>LES DIFFÉRENTIELS DE SALAIRES</b> .....	527
17.4.1	<i>Les différences compensatrices</i> .....	528
17.4.2	<i>Le capital humain</i> .....	529
17.4.3	<i>Aptitude, effort et hasard</i> .....	529
17.4.4	<i>Une autre interprétation de l'éducation : le signalement</i> .....	530
17.4.5	<i>Le phénomène des vedettes</i> .....	531
17.4.6	<i>Salaires au-dessus de l'équilibre : lois sur les salaires minimum, syndicats et salaires d'efficience</i> .....	532
17.5	<b>L'ÉCONOMIE DE LA DISCRIMINATION</b> .....	535
17.5.1	<i>Mesurer la discrimination sur le marché du travail</i> .....	536
17.5.2	<i>La discrimination pratiquée par les employeurs</i> .....	538
17.5.3	<i>La discrimination par les clients et les gouvernements</i> .....	539
17.5.4	<i>Le modèle des « préférences pour la discrimination » de Becker</i> .....	540
17.6	<b>LES AUTRES FACTEURS DE PRODUCTION :</b>	
	<b>LA TERRE ET LE CAPITAL</b> .....	541
17.6.1	<i>L'équilibre sur le marché de la terre et du capital</i> .....	542
17.6.2	<i>Les liens entre les facteurs de production</i> .....	543
17.7	<b>LA RENTE ÉCONOMIQUE</b> .....	544
<b>Partie 8 Les inégalités</b> .....		553
<b>CHAPITRE 18</b>		
<b>Les inégalités de revenu et pauvreté</b> .....		555
18.1	<b>LA MESURE DES INÉGALITÉS</b> .....	556
18.1.1	<i>Les inégalités de revenus</i> .....	557
18.1.2	<i>La courbe de Lorenz</i> .....	557
18.1.3	<i>Le coefficient de Gini</i> .....	560
18.1.4	<i>Les problèmes liés à la mesure des inégalités</i> .....	563
18.1.5	<i>La mobilité économique</i> .....	565
18.1.6	<i>Le taux de pauvreté</i> .....	565
18.2	<b>LA PHILOSOPHIE POLITIQUE DE LA REDISTRIBUTION DES REVENUS</b> .....	567
18.2.1	<i>L'utilitarisme</i> .....	568
18.2.2	<i>Le libéralisme</i> .....	569

18.2.3	<i>Le libéralisme</i> .....	571
18.2.4	<i>Le paternalisme libéralien</i> .....	572
18.3	<b>LES POLITIQUES VISANT À RÉDUIRE LA PAUVRETÉ</b> .....	573
18.3.1	<i>Les lois concernant le salaire minimum</i> .....	573
18.3.2	<i>Les prestations sociales</i> .....	574
18.3.3	<i>L'imposition négative du revenu</i> .....	575
18.3.4	<i>Les prestations en nature</i> .....	576
18.3.5	<i>Les politiques anti-pauvreté et les incitations au travail</i> .....	576
	<b>Partie 9 L'échange</b> .....	583
	<b>CHAPITRE 19</b>	
	<b>Interdépendances et gains à l'échange</b> .....	585
19.1	<b>LA FRONTIÈRE DES POSSIBILITÉS DE PRODUCTION</b> .....	586
19.1.1	<i>Calculer les coûts d'opportunité</i> .....	588
19.1.2	<i>La forme de la frontière des possibilités de production</i> .....	588
19.1.3	<i>Un déplacement de la frontière des possibilités de production</i> .....	590
19.2	<b>LE COMMERCE INTERNATIONAL</b> .....	591
19.2.1	<i>Une parabole pour l'économie moderne</i> .....	592
19.2.2	<i>Les possibilités de production</i> .....	593
19.2.3	<i>Spécialisation et échange</i> .....	596
19.3	<b>LE PRINCIPE DE L'AVANTAGE COMPARATIF</b> .....	598
19.3.1	<i>L'avantage absolu</i> .....	598
19.3.2	<i>Coût d'opportunité et avantage comparatif</i> .....	599
19.3.3	<i>Avantage comparatif et échange</i> .....	602
19.3.4	<i>L'Europe doit-elle faire du commerce avec d'autres pays ?</i> .....	603
19.4	<b>LES DÉTERMINANTS DE L'ÉCHANGE</b> .....	604
19.4.1	<i>L'équilibre sans l'échange</i> .....	604
19.4.2	<i>Le prix mondial et l'avantage comparatif</i> .....	606
19.5	<b>LES GAGNANTS ET LES PERDANTS À L'ÉCHANGE</b> .....	607
19.5.1	<i>Les gains et les pertes d'un pays exportateur</i> .....	607
19.5.2	<i>Les gains et les pertes d'un pays importateur</i> .....	609
19.6	<b>LES RESTRICTIONS À L'ÉCHANGE</b> .....	612
19.6.1	<i>Les effets d'un droit de douane</i> .....	612
19.6.2	<i>Les effets d'un quota à l'importation</i> .....	614
19.6.3	<i>Les barrières non tarifaires</i> .....	617
19.6.4	<i>Les leçons à tirer pour la politique commerciale</i> .....	618
19.6.5	<i>Les arguments en faveur de la limitation des échanges</i> .....	620
	<b>Partie 10 Les données de la macroéconomie</b> .....	633
	<b>CHAPITRE 20</b>	
	<b>La mesure du revenu d'une nation</b> .....	635
20.1	<b>LE REVENU ET LA DÉPENSE DE L'ÉCONOMIE</b> .....	637
20.2	<b>LA MESURE DU PIB</b> .....	639

20.2.1	« Le PIB est la valeur de marché... »	639
20.2.2	« ... De tous... »	639
20.2.3	« ... Les biens et services... »	640
20.2.4	« ... Finaux... »	640
20.2.5	« ... Produits... »	641
20.2.6	« ... Dans un pays... »	641
20.2.7	« ... Au cours d'une période... »	641
20.3	LES COMPOSANTES DU PIB	643
20.3.1	La consommation	643
20.3.2	L'investissement	643
20.3.3	Les dépenses publiques	644
20.3.4	Les exportations nettes	644
20.4	LE PIB RÉEL ET LE PIB NOMINAL	646
20.4.1	Un exemple numérique	647
20.4.2	Le déflateur du PIB	649
20.5	LE PIB ET LE BIEN-ÊTRE ÉCONOMIQUE	650
20.5.1	L'économie du bonheur	652
20.5.2	Différences internationales de PIB et qualité de la vie	654

## CHAPITRE 21

	<b>Mesurer le coût de la vie</b>	661
21.1	L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION	663
21.1.1	Comment se calcule l'indice des prix à la consommation	663
21.1.2	Les problèmes liés à la mesure du coût de la vie	666
21.1.3	L'IPC et l'indice des prix à la consommation harmonisé	671
21.1.4	Le déflateur du PIB versus l'indice des prix à la consommation	671
21.2	CORRIGER LES VARIABLES ÉCONOMIQUES DES EFFETS DE L'INFLATION	674
21.2.1	Les valeurs monétaires en différents points du temps	674
21.2.2	L'indexation	676
21.2.3	Taux d'intérêt réels et nominaux	676

## Partie 11 L'économie réelle dans le long terme

### CHAPITRE 22

	<b>Production et croissance</b>	687
22.1	LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DANS LE MONDE	689
22.2	LA THÉORIE DE LA CROISSANCE	692
22.3	LA PRODUCTIVITÉ : SON RÔLE ET SES DÉTERMINANTS	693
22.3.1	Pourquoi la productivité est-elle si importante ?	694
22.3.2	Les déterminants de la croissance économique	695
22.3.3	Comment la productivité est-elle déterminée ?	696
22.4	LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET LA POLITIQUE PUBLIQUE	701
22.4.1	L'importance de l'épargne et de l'investissement	701
22.4.2	Les rendements décroissants et l'effet de rattrapage économique	704

22.4.3	<i>L'investissement provenant de l'étranger</i> .....	706
22.4.4	<i>L'éducation</i> .....	707
22.4.5	<i>La santé et l'alimentation</i> .....	708
22.4.6	<i>Les droits de propriété, la stabilité politique et la bonne gouvernance</i> .....	709
22.4.7	<i>Le libre-échange</i> .....	711
22.4.8	<i>La Recherche-Développement</i> .....	712
22.4.9	<i>La croissance démographique</i> .....	713

**CHAPITRE 23**

<b>Le chômage</b> .....	723
<b>23.1 IDENTIFIER LE CHÔMAGE</b> .....	725
23.1.1 <i>Qu'est-ce que le chômage ?</i> .....	725
23.1.2 <i>Comment mesure-t-on le chômage ?</i> .....	726
23.1.3 <i>Le taux naturel de chômage</i> .....	729
23.1.4 <i>Quelle est la durée du chômage ?</i> .....	730
23.1.5 <i>Pourquoi y a-t-il toujours des chômeurs ?</i> .....	731
<b>23.2 LA RECHERCHE D'EMPLOI</b> .....	733
23.2.1 <i>Pourquoi le chômage frictionnel est-il inévitable ?</i> .....	734
23.2.2 <i>Les politiques publiques et la recherche d'emploi</i> .....	735
23.2.3 <i>L'assurance-chômage</i> .....	735
<b>23.3 LES LOIS SUR LE SALAIRE MINIMUM</b> .....	737
<b>23.4 SYNDICATS ET NÉGOCIATIONS COLLECTIVES</b> .....	739
23.4.1 <i>L'analyse économique des syndicats</i> .....	740
23.4.2 <i>Les syndicats sont-ils bons ou mauvais pour l'économie ?</i> .....	741
<b>23.5 LA THÉORIE DES SALAIRES D'EFFICIENCE</b> .....	742
23.5.1 <i>La santé des travailleurs</i> .....	743
23.5.2 <i>Le renouvellement des travailleurs (turnover)</i> .....	743
23.5.3 <i>L'effort des travailleurs</i> .....	744
23.5.4 <i>La qualité des travailleurs</i> .....	744
<b>23.6 LE COÛT DU CHÔMAGE</b> .....	745
23.6.1 <i>Le coût du chômage supporté par les individus</i> .....	745
23.6.2 <i>Le coût du chômage supporté par la société et l'économie</i> .....	747

**Partie 12 Les taux d'intérêt, la monnaie et les prix à long terme** ..... 755**CHAPITRE 24**

<b>L'épargne, l'investissement et le système financier</b> .....	757
<b>24.1 LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES DANS L'ÉCONOMIE</b> .....	759
24.1.1 <i>Les marchés financiers</i> .....	759
24.1.2 <i>Les intermédiaires financiers</i> .....	762
24.1.3 <i>Les CDS (Credit Default Swaps)</i> .....	764
24.1.4 <i>Les Collateralized Debt Obligations (CDOs)</i> .....	767
24.1.5 <i>En résumé</i> .....	768
<b>24.2 ÉPARGNE ET INVESTISSEMENT DANS LE SYSTÈME DE COMPTABILITÉ NATIONALE</b> .....	769

24.2.1	<i>Des identités comptables importantes</i> .....	770
24.2.2	<i>La signification de l'épargne et de l'investissement</i> .....	772
24.3	<b>LE MARCHÉ DES FONDS PRÊTABLES</b> .....	773
24.3.1	<i>L'offre et la demande de fonds prêtables</i> .....	774
24.3.2	<i>Politique numéro 1 : les incitations à l'épargne</i> .....	776
24.3.3	<i>Politique numéro 2 : les incitations à investir</i> .....	778
24.3.4	<i>Politique numéro 3 : le déficit ou l'excédent budgétaire de l'État</i> .....	779

**CHAPITRE 25****Les outils de base de la finance** ..... 787

25.1	<b>LA VALEUR PRÉSENTE : LA MESURE DE LA VALEUR DE LA MONNAIE DANS LE TEMPS</b> .....	788
25.1.1	<i>L'application du concept de valeur présente</i> .....	790
25.2	<b>LA GESTION DU RISQUE</b> .....	791
25.2.1	<i>L'aversion pour le risque</i> .....	791
25.2.2	<i>Les marchés de l'assurance</i> .....	792
25.2.3	<i>La diversification du risque idiosyncratique (ou idiosyncrasique)</i> .....	795
25.2.4	<i>L'arbitrage entre le risque et le rendement</i> .....	799
25.3	<b>L'ÉVALUATION DES ACTIFS</b> .....	800
25.3.1	<i>L'analyse fondamentale</i> .....	800
25.3.2	<i>L'hypothèse des marchés efficients</i> .....	801
25.3.3	<i>L'irrationalité des marchés</i> .....	806

**CHAPITRE 26****Le système monétaire** ..... 815

26.1	<b>LA SIGNIFICATION DE LA MONNAIE</b> .....	817
26.1.1	<i>Les fonctions de la monnaie</i> .....	818
26.1.2	<i>La liquidité</i> .....	819
26.1.3	<i>Les formes de la monnaie</i> .....	819
26.1.4	<i>La monnaie dans l'économie</i> .....	820
26.2	<b>LE RÔLE DES BANQUES CENTRALES</b> .....	824
26.3	<b>LA BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE ET L'EUROSYSTÈME</b> .....	826
26.4	<b>LE SYSTÈME DE RÉSERVE FÉDÉRALE</b> .....	827
26.5	<b>LES BANQUES ET L'OFFRE DE MONNAIE</b> .....	828
26.5.1	<i>Le cas simple d'un taux de réserves de 100 %</i> .....	828
26.5.2	<i>La création de monnaie avec des réserves bancaires partielles</i> .....	829
26.5.3	<i>Le multiplicateur monétaire</i> .....	831
26.5.4	<i>Les outils de contrôle monétaire de la banque centrale</i> .....	833
26.5.5	<i>L'assouplissement quantitatif (quantitative easing)</i> .....	836
26.5.6	<i>Les problèmes liés au contrôle de l'offre de monnaie</i> .....	839
26.5.7	<i>Le changement de nature de l'activité bancaire</i> .....	839

**CHAPITRE 27****Croissance de la masse monétaire et inflation** ..... 849**27.1 LA THÉORIE CLASSIQUE DE L'INFLATION** ..... 85127.1.1 *Le niveau des prix et la valeur de la monnaie* ..... 85227.1.2 *L'offre de monnaie, la demande de monnaie et l'équilibre monétaire* ..... 85227.1.3 *Les effets d'une émission monétaire* ..... 85527.1.4 *Un bref aperçu du processus d'ajustement* ..... 85527.1.5 *La dichotomie classique et la neutralité de la monnaie* ..... 85727.1.6 *La vitesse de circulation de la monnaie et l'équation quantitative* ..... 85927.1.7 *La taxe inflationniste* ..... 86327.1.8 *L'effet Fisher* ..... 864**27.2 LES COÛTS LIÉS À L'INFLATION** ..... 86627.2.1 *Une baisse du pouvoir d'achat ? L'illusion inflationniste* ..... 86727.2.2 *Les coûts d'usure* ..... 86727.2.3 *Les coûts de changement des menus* ..... 86827.2.4 *La variabilité des prix relatifs et la mauvaise allocation des ressources* ..... 86927.2.5 *Les distorsions fiscales engendrées par l'inflation* ..... 86927.2.6 *Les troubles et les confusions engendrés par l'inflation* ..... 87127.2.7 *Un coût spécifique engendré par l'inflation non anticipée : la redistribution arbitraire des richesses* ..... 87227.2.8 *Le prix du pain* ..... 87327.2.9 *La déflation* ..... 873**Partie 13 La macroéconomie des économies ouvertes** ..... 881**CHAPITRE 28****Macroéconomie ouverte : les concepts de base** ..... 883**28.1 LES FLUX INTERNATIONAUX DE BIENS ET DE CAPITAUX** ..... 88428.1.1 *Les flux de biens et de services : exportations, importations et exportations nettes* ..... 88528.1.2 *Le flux de ressources financières : les sorties nettes de capitaux* ..... 88628.1.3 *L'égalité entre les exportations nettes et les sorties nettes de capitaux* ..... 88728.1.4 *L'épargne et l'investissement et leur relation avec les flux internationaux* ..... 88828.1.5 *En résumé* ..... 889**28.2 LES PRIX DES TRANSACTIONS INTERNATIONALES :  
LES TAUX DE CHANGE NOMINAUX ET RÉELS** ..... 89128.2.1 *Les taux de change nominaux* ..... 89128.2.2 *Les taux de change réels* ..... 892**28.3 UNE PREMIÈRE THÉORIE DE LA DÉTERMINATION  
DU TAUX DE CHANGE : LA PARITÉ DU POUVOIR D'ACHAT** ..... 89428.3.1 *La logique de base de la Parité du Pouvoir d'Achat (PPA)* ..... 89528.3.2 *Les implications de la Parité du Pouvoir d'Achat* ..... 89628.3.3 *Les limitations de la théorie de la Parité du Pouvoir d'Achat* ..... 898

**CHAPITRE 29****Une théorie macroéconomique****de l'économie ouverte** ..... 90729.1 L'OFFRE ET LA DEMANDE DE FONDS PRÊTABLES  
ET LE TAUX DE CHANGE ..... 90829.1.1 *Le marché des fonds prêtables* ..... 90929.1.2 *Le marché des changes* ..... 911

## 29.2 L'ÉQUILIBRE DANS UNE ÉCONOMIE OUVERTE ..... 914

29.2.1 *Les sorties nettes de capitaux : le lien entre les deux marchés* ..... 91429.2.2 *L'équilibre simultané sur les deux marchés* ..... 91529.3 COMMENT DES POLITIQUES PUBLIQUES OU DES ÉVÉNEMENTS  
ÉCONOMIQUES AFFECTENT UNE ÉCONOMIE OUVERTE ..... 91729.3.1 *Les déficits budgétaires* ..... 91729.3.2 *La politique commerciale* ..... 92029.3.3 *Fuite des capitaux* ..... 923**Partie 14 Les fluctuations économiques de court terme** ..... 931**CHAPITRE 30****Les cycles économiques** ..... 933

## 30.1 LE TAUX DE CROISSANCE TENDANCIELLE ..... 934

30.1.1 *Les différents types de données* ..... 93630.1.2 *Tendances* ..... 93830.1.3 *Mouvements procycliques et contracycliques des données macroéconomiques* ..... 94030.1.4 *Les variables en tant qu'indicateurs* ..... 94130.2 LES CAUSES DU CHANGEMENT DANS L'ACTIVITÉ  
ÉCONOMIQUE ..... 94230.2.1 *Les décisions de dépense des ménages* ..... 94330.2.2 *Les décisions des firmes* ..... 94330.2.3 *Les forces externes* ..... 94430.2.4 *La politique économique* ..... 94430.2.5 *La confiance et les anticipations* ..... 944

## 30.3 LES MODÈLES DE CYCLE ÉCONOMIQUE ..... 945

30.3.1 *Le côté « offre » : le modèle Nouveau Classique* ..... 94530.3.2 *Le côté « offre » : le modèle keynésien* ..... 94630.3.3 *Le côté « demande » : le modèle des Nouveaux Classiques* ..... 94730.3.4 *Le côté « demande » – Le modèle keynésien* ..... 94830.3.5 *Les modèles de cycles réels* ..... 948**CHAPITRE 31****L'économie keynésienne et l'analyse IS-LM** ..... 957

## 31.1 LE MODÈLE À 45° (OU KEYNESIAN-CROSS) ..... 959

31.1.1 *Dépense désirée et dépense réalisée* ..... 95931.1.2 *L'équilibre de l'économie* ..... 96031.1.3 *La gestion de la demande* ..... 962

31.2	L'EFFET MULTIPLICATEUR .....	963
31.2.1	<i>Une formulation du multiplicateur de dépenses .....</i>	964
31.2.2	<i>Les autres usages de l'effet multiplicateur .....</i>	966
31.2.3	<i>L'équilibre entre le montant des fuites et des injections désirées .....</i>	967
31.3	LA THÉORIE DE LA PRÉFÉRENCE POUR LA LIQUIDITÉ .....	971
31.4	LE MODÈLE IS-LM .....	975
31.5	L'ÉQUILIBRE GÉNÉRAL DU MODÈLE IS-LM .....	977
31.5.1	<i>La politique budgétaire .....</i>	979
31.5.2	<i>La politique monétaire .....</i>	981
31.5.3	<i>Les interactions entre politiques budgétaires et monétaire .....</i>	981
31.6	DU MODÈLE IS-LM À LA DEMANDE AGRÉGÉE .....	982
31.6.1	<i>Les déplacements de la fonction de demande agrégée .....</i>	984
31.6.2	<i>Les critiques du modèle IS-LM et le modèle de Romer .....</i>	985
31.6.3	<i>Retour vers le keynésianisme ? .....</i>	988

## CHAPITRE 32

	<b>La demande agrégée et l'offre agrégée .....</b>	<b>995</b>
32.1	TROIS FAITS MAJEURS RELATIFS AUX FLUCTUATIONS ÉCONOMIQUES .....	996
32.1.1	<i>Fait n° 1 : les fluctuations économiques sont irrégulières et imprévisibles .....</i>	996
32.1.2	<i>La plupart des valeurs macroéconomiques réelles fluctuent de manière synchrone .....</i>	997
32.1.3	<i>Fait n° 3 : lorsque la production diminue, le chômage augmente .....</i>	997
32.2	COMMENT EXPLIQUER LES FLUCTUATIONS ÉCONOMIQUES DE COURT TERME .....	998
32.2.1	<i>En quoi le court terme est différent du long terme .....</i>	998
32.2.2	<i>Le modèle de base des fluctuations économiques .....</i>	999
32.3	LA COURBE DE DEMANDE AGRÉGÉE .....	1001
32.3.1	<i>Pourquoi la courbe de demande agrégée est décroissante .....</i>	1001
32.3.2	<i>Pourquoi la courbe de demande agrégée peut se déplacer .....</i>	1003
32.4	LA COURBE D'OFFRE AGRÉGÉE .....	1006
32.4.1	<i>Pourquoi la courbe d'offre agrégée est verticale à long terme .....</i>	1006
32.4.2	<i>Pourquoi la courbe d'offre agrégée de long terme peut se déplacer .....</i>	1007
32.4.3	<i>Une nouvelle façon de représenter la croissance de long terme et l'inflation .....</i>	1009
32.4.4	<i>Pourquoi la courbe d'offre agrégée a une pente positive dans le court terme .....</i>	1011
32.4.5	<i>Pourquoi la courbe d'offre agrégée de court terme peut se déplacer .....</i>	1014
32.5	DEUX CAUSES DES FLUCTUATIONS ÉCONOMIQUES .....	1016
32.5.1	<i>Les effets d'un déplacement de la demande agrégée .....</i>	1017
32.5.2	<i>Les effets d'un déplacement de l'offre agrégée .....</i>	1019
32.5.3	<i>Les traits caractéristiques de la Nouvelle Économie Keynésienne .....</i>	1023

**CHAPITRE 33**

<b>L'influence de la politique monétaire et de la politique budgétaire sur la demande agrégée</b> .....	1031
33.1 COMMENT LA POLITIQUE MONÉTAIRE INFLUENCE LA DEMANDE AGRÉGÉE .....	1033
33.1.1 <i>La décroissance de la courbe de demande agrégée</i> .....	1034
33.1.2 <i>Les changements dans l'offre de monnaie</i> .....	1035
33.1.3 <i>Le rôle du taux d'intérêt</i> .....	1037
33.2 COMMENT LA POLITIQUE BUDGÉTAIRE INFLUENCE LA DEMANDE AGRÉGÉE .....	1038
33.2.1 <i>Les changements dans les dépenses publiques</i> .....	1038
33.2.2 <i>L'effet d'éviction</i> .....	1038
33.2.3 <i>Le changement dans le niveau d'imposition</i> .....	1040
33.3 L'UTILISATION DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES AFIN DE STABILISER L'ÉCONOMIE .....	1043
33.3.1 <i>Les arguments en faveur d'une politique active de stabilisation</i> .....	1043
33.3.2 <i>Les arguments à l'encontre d'une politique de stabilisation active</i> .....	1045
33.3.3 <i>Les stabilisateurs automatiques</i> .....	1046

**CHAPITRE 34**

<b>L'arbitrage de court terme entre inflation et chômage</b> .....	1055
34.1 LA COURBE DE PHILLIPS .....	1056
34.2 LES ORIGINES DE LA COURBE DE PHILLIPS .....	1056
34.2.1 <i>La courbe de demande agrégée, la courbe d'offre agrégée et la courbe de Phillips</i> .....	1058
34.3 LES DÉPLACEMENTS DE LA COURBE DE PHILLIPS : LE RÔLE DES ANTICIPATIONS .....	1060
34.3.1 <i>La courbe de Phillips de long terme</i> .....	1060
34.3.2 <i>Concilier la théorie et les faits</i> .....	1063
34.3.3 <i>La courbe de Phillips de court terme</i> .....	1064
34.3.4 <i>L'arbitrage entre le chômage et l'inflation</i> .....	1066
34.4 LA COURBE DE PHILLIPS DE LONG TERME VERTICALE, ARGUMENT EN FAVEUR DE L'INDÉPENDANCE DE LA BANQUE CENTRALE .....	1068
34.5 LES DÉPLACEMENTS DE LA COURBE DE PHILLIPS : LE RÔLE DES CHOCS D'OFFRE .....	1072
34.6 LE COÛT DE RÉDUCTION DE L'INFLATION .....	1074
34.6.1 <i>Le ratio de sacrifice</i> .....	1074
34.6.2 <i>Les anticipations rationnelles et la possibilité d'une désinflation sans coût</i> .....	1075
34.6.3 <i>La désinflation Thatcher</i> .....	1077
34.7 CIBLAGE DE L'INFLATION .....	1080
34.7.1 <i>Le ciblage</i> .....	1080

**CHAPITRE 35****Les politiques de l'offre** ..... 1087

## 35.1 LES DÉPLACEMENTS DE LA COURBE D'OFFRE AGRÉGÉE ..... 1088

## 35.2 LES POLITIQUES DE L'OFFRE ..... 1092

## 35.2.1 Les politiques de l'offre orientées vers le marché ..... 1093

## 35.2.2 Les politiques de l'offre interventionnistes ..... 1100

**Partie 15 Macroéconomie internationale** ..... 1107**CHAPITRE 36****Les zones monétaires  
et l'Union monétaire européenne** ..... 1109

## 36.1 L'EURO ..... 1110

## 36.1.1 Le Marché unique européen et l'euro ..... 1111

36.2 LES AVANTAGES ET LES INCONVÉNIENTS  
D'UNE MONNAIE UNIQUE ..... 1114

## 36.2.1 Les avantages liés à l'adoption d'une monnaie unique ..... 1114

## 36.2.2 Les coûts liés à une monnaie unique ..... 1115

## 36.3 LA THÉORIE DES ZONES MONÉTAIRES OPTIMALES ..... 1119

## 36.3.1 Les caractéristiques qui réduisent les coûts liés à une monnaie unique ..... 1119

## 36.3.2 Les caractéristiques qui augmentent les avantages liés à une monnaie unique ..... 1122

## 36.4 L'EUROPE EST-ELLE UNE ZONE MONÉTAIRE OPTIMALE ? ..... 1123

## 36.4.1 Intégration commerciale ..... 1123

## 36.4.2 La flexibilité des salaires réels ..... 1124

## 36.4.3 La mobilité du travail ..... 1124

## 36.4.4 La mobilité du capital financier ..... 1125

## 36.4.5 Les chocs de demande symétriques ..... 1125

## 36.4.6 Résumé : alors, l'Europe est-elle une zone monétaire optimale ? ..... 1126

## 36.5 POLITIQUE BUDGÉTAIRE ET UNION MONÉTAIRE ..... 1128

## 36.5.1 Le fédéralisme budgétaire ..... 1128

36.5.2 Politiques budgétaires nationales dans une union monétaire :  
le problème du passager clandestin (free rider) ..... 1129

## 36.5.3 Le pacte budgétaire ..... 1133

**CHAPITRE 37****La crise financière et la dette souveraine** ..... 1143

## 37.1 BULLES ET SPÉCULATION ..... 1144

## 37.1.1 La déréglementation ..... 1145

## 37.1.2 L'augmentation des prix de l'immobilier ..... 1146

## 37.1.3 Le marché des « subprimes » ..... 1147

## 37.1.4 L'explosion de la bulle ..... 1150

## 37.1.5 En route vers la récession mondiale ..... 1153

## 37.1.6 Le rôle des banques centrales ..... 1154

## 37.1.7 Des leçons ont-elles été apprises ? ..... 1157

---

37.2 LA CRISE DE LA DETTE SOUVERAINE .....	1159
37.2.1 <i>La crise de la dette grecque</i> .....	1159
37.2.2 <i>Le développement de la crise</i> .....	1160
37.3 LES POLITIQUES D'AUSTÉRITÉ – TROP LOIN, TROP VITE ? .....	1164
37.3.1 <i>Les déficits structurels et conjoncturels</i> .....	1164
37.3.2 <i>La consolidation budgétaire</i> .....	1165
37.3.3 <i>Austérité ou croissance ?</i> .....	1168
37.3.4 <i>Une résolution ?</i> .....	1169
<b>Glossaire</b> .....	1175
<b>Index des notions</b> .....	1185

## OUVERTURES ◀▶ ÉCONOMIQUES

- ALLEGRET J.-P., LE MERRER P., *Économie de la mondialisation. Vers une rupture durable ?* 2<sup>e</sup> édition
- AMELON J.-L., CARDEBAT J.-M., *Les nouveaux défis de l'internationalisation. Quel développement international pour les entreprises après la crise ?*
- ANDERSON R. D., SWEENEY J. D., WILLIAMS A. TH., CAMM J.D., COCHRAN J.J., *Statistiques pour l'économie et la gestion*. 5<sup>e</sup> édition. Traduction de la 7<sup>e</sup> édition américaine par Cl. Borsenberger
- BÉNASSY-QUÉRÉ A., CÉURÉ B., JACQUET P., PISANI-FERRY J., *Politique économique*. 3<sup>e</sup> édition
- BEREND IVAN T., *Histoire économique de l'Europe du XX<sup>e</sup> siècle*  
traduction de la 1<sup>re</sup> édition anglaise par Amandine Nguyen
- BERGSTROM T., VARIAN H., *Exercices de microéconomie - 1. Premier cycle. Notions fondamentales*. 3<sup>e</sup> édition  
traduction de la 5<sup>e</sup> édition américaine par A. Marciano
- BERGSTROM T., VARIAN H., *Exercices de microéconomie - 2. Premier cycle et spécialisation*. 2<sup>e</sup> édition française  
traduction de la 5<sup>e</sup> édition américaine par J.-M. Baland, S. Labenne et Ph. Van Kerm  
avec la collaboration scientifique d'A. Marciano.
- BESANKO, DRANOVE, SHANLEY, SCHAEFER, *Principes économiques de stratégie*
- BILEK A., HENRIOT A., *Analyse conjoncturelle pour l'entreprise. Observer, comprendre, prévoir*
- BISMANS F., *Mathématiques pour l'économie – Volume 1. Fonctions d'une variable réelle*
- BOUTHEVILLAIN C., DUFRÉNOT G., FROUTÉ PH., PAUL L., *Les politiques budgétaires dans la crise. Comprendre les enjeux actuels et les défis futurs*
- BOUTILLIER S., PEAUCELLE I., UZUNIDIS D., *L'économie russe depuis 1990*
- BURDA M., WYPLOSZ C., *Macroéconomie. À l'échelle européenne*. 6<sup>e</sup> édition  
traduction de la 6<sup>e</sup> édition anglaise par Stanislas Standaert
- BRIEC W., PEYPOCH N., *Microéconomie de la production. La mesure de l'efficacité et de la productivité*
- CADORET I., BENJAMIN C., MARTIN F., HERRARD N., TANGUY S., *Économétrie appliquée*. 2<sup>e</sup> édition  
*Méthodes, Applications, Corrigés*
- CAHUC P., ZYLBERBERG A., *Le marché du travail*
- CAHUC P., ZYLBERBERG A., *Économie du travail. La formation des salaires et les déterminants du chômage*
- CARLTON D. W., PERLOFF J. M., *Économie industrielle*, traduction de la 2<sup>e</sup> édition américaine par F. Mazerolle.  
2<sup>e</sup> édition
- CARTELIER J., *L'économie de Keynes*
- CAVES R.E., FRANKEL J. A., JONES R. W., *Commerce international et paiements*,  
traduction de la 9<sup>e</sup> édition américaine par M. Chiroleu-Assouline
- CAYATTE J.-L., *Introduction à l'économie de l'incertitude*
- COLLECTIF, *Économie sociale. Enjeux conceptuels, insertion par le travail et services de proximité*
- COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU PLAN, *L'intégration régionale. Une nouvelle voie pour l'organisation de l'économie mondiale ?*
- CORNET B. et TULKENS H. (Éds), *Modélisation et décisions économiques*
- CORNUEL D., *Économie immobilière et des politiques du logement*
- CÔTÉ D., *Les holdings coopératifs. Évolution ou transformation définitive ?*
- CRÉPON B., JACQUEMET N., *Économétrie : méthode et applications*
- CUTHBERTSON K., *Économie financière quantitative. Actions, obligations et taux de change*,  
traduction de la 1<sup>re</sup> édition anglaise par C. Puibasset
- DARREAU Ph., *Croissance et politique économique*
- DE CROMBRUGGHE A., *Choix et décisions économiques. Introduction aux principes de l'économie*
- DE BANDT O., DRUMETZ FR., PFISTER CHR., *Stabilité financière*
- DEFFAINS B., LANGLAIS É., *Analyse économique du droit. Principes, méthodes, résultats*
- DEFOURNY J., *Démocratie coopérative et efficacité économique. La performance comparée des SCOP françaises*

- DEFOURNY J., DEVELTERE P., FONTENEAU B. (Éds), *L'économie sociale au Nord et au Sud*
- DEFOURNY J., MONZON CAMPOS J.L. (Éds), *Économie sociale/The Third Sector. Entre économie capitaliste et économie publique/Cooperative Mutual and Non-profit Organizations*
- DEFRAIGNE J.-CHR., *Introduction à l'économie européenne*
- DE GRAUWE P., *Économie de l'intégration monétaire*, traduction de la 3<sup>e</sup> édition anglaise par M. Donnay
- DE GRAUWE P., *La monnaie internationale. Théories et perspectives*, traduction de la 2<sup>e</sup> édition anglaise par M.-A. Sénégas
- DEISS J., GUGLER PH., *Politique économique et sociale*
- DEFRAIGNE J. CHR., *Introduction à l'économie européenne*
- DE KERCHOVE A.-M., GEELS TH., VAN STEENBERGHE V., *Questions à choix multiple d'économie politique*. 3<sup>e</sup> édition
- DE MELO J., GREYER J.-M., *Commerce international. Théories et applications*
- DEVELTERE P., *Économie sociale et développement*.  
*Les coopératives, mutuelles et associations dans les pays en voie de développement*
- DRÈZE J., *Pour l'emploi, la croissance et l'Europe*
- DRUMETZ F., PFISTER C., SAHUC J.-G., *Politique monétaire*. 2<sup>e</sup> édition
- DUPRIEZ P., OST C., HAMAIDE C., VAN DROOGENBROECK N., *L'économie en mouvement*.  
*Outils d'analyse de la conjoncture*. 2<sup>e</sup> édition
- ESCH L., *Mathématique pour économistes et gestionnaires*. 4<sup>e</sup> édition
- ESSAMA-NSSAH B., *Inégalité, pauvreté et bien-être social. Fondements analytiques et normatifs*
- GAZON J., *Politique industrielle et industrie*  
*Volume 1. Controverses théoriques. Aspects légaux et méthodologie*
- GILLIS M. et al., *Économie du développement*, traduction de la 4<sup>e</sup> édition américaine par B. Baron-Renault
- GODARD O. *Environnement et développement durable. Une approche méta-économique*
- GOMEZ P.-Y., KORINE HARRY, *L'entreprise dans la démocratie, Une théorie politique du gouvernement des entreprises*
- GUJARATI D. N., *Économétrie*, traduction de la 4<sup>e</sup> édition américaine par B. Bernier
- HANSEN J.-P. – PERCEBOIS J., *Énergie. Économie et politiques*. 2<sup>e</sup> édition
- HARRISON A., DALKIRAN E., ELSEY E., *Business international et mondialisation. Vers une nouvelle Europe*
- HEERTJE A., PIERETTI P., BARTHÉLEMY PH., *Principes Analyse conjoncturelle pour l'entreprise*.  
*Observer, comprendre, prévoir d'économie politique*. 4<sup>e</sup> édition
- HINDRIKS J., *Gestion publique. Théorie et pratique*
- HIRSHLEIFER J., GLAZER A., HIRSHLEIFER D., *Microéconomie : théories et applications. Décision, marché, formation des prix et répartition des revenus*
- JACQUEMIN A., TULKENS H., MERCIER P., *Fondements d'économie politique*. 3<sup>e</sup> édition
- JACQUEMIN A., PENCH L. R. (Éds), *Pour une compétitivité européenne*.  
*Rapports du Groupe Consultatif sur la Compétitivité*
- JALLADEAU J., *Introduction à la macroéconomie. Modélisations de base et redéploiements théoriques contemporains*.  
2<sup>e</sup> édition
- JALLADEAU J., DORBAIRE P., *Initiation pratique à la macroéconomie. Études de cas, exercices et QCM*. 2<sup>e</sup> édition
- JASKOLD GABSZEWICZ J., *Théorie microéconomique*. 2<sup>e</sup> édition
- JAUMOTTE Ch., *Les mécanismes de l'économie*
- JONES Ch. I., *Théorie de la croissance endogène*, traduction de la 1<sup>re</sup> édition américaine par F. Mazerolle
- JURION B., *Économie politique*. 4<sup>e</sup> édition
- JURION B., LECLERCQ A., *Exercices d'économie politique*
- KOHLI U., *Analyse macroéconomique*
- KRUGMAN P. R. et OBSTFELD M., *Économie internationale*. 4<sup>e</sup> édition  
traduction de la 6<sup>e</sup> édition américaine par A. Hannequart et F. Leloup

KRUGMAN P., *L'économie auto-organisatrice*, traduction de la 1<sup>re</sup> édition américaine par F. Leloup. 2<sup>e</sup> édition

KRUGMAN P., WELLS R., *Macroéconomie*, traduction de la 4<sup>e</sup> édition américaine par L. Baechler. 3<sup>e</sup> édition

KRUGMAN P., WELLS R., *Microéconomie*, traduction de la 4<sup>e</sup> édition américaine par L. Baechler. 3<sup>e</sup> édition

LANDAIS B., *Leçons de politique budgétaire*

LANDAIS B., *Leçons de politique monétaire*

LECAILLON J.-D., LE PAGE J.-M., *Économie contemporaine. Analyses et diagnostics*. 4<sup>e</sup> édition

LEHMANN P.-J., *Économie des marchés financiers*. 2<sup>e</sup> édition

LEMOINE M., MADIÈS P., MADIÈS T., *Les grandes questions d'économie et finance internationales. Décoder l'actualité*. 3<sup>e</sup> édition

LEROUX A., MARCIANO A., *Traité de philosophie économique*

LESUEUR J.-Y., SABATIER M., *Microéconomie de l'emploi. Théories et applications*

LÖWENTHAL P., *Une économie politique*

MANKIW G. N., *Macroéconomie*, traduction de la 9<sup>e</sup> édition américaine par Jihad C. El Naboulsi. 7<sup>e</sup> édition

MANKIW G. N., TAYLOR M. P., *Principes de l'économie*, traduction d'Élise Tosi. 4<sup>e</sup> édition

MANSFIELD E., *Économie managériale. Théorie et applications*, traduction et adaptation de la 4<sup>e</sup> édition américaine par B. Jérôme

MASSÉ G., THIBAUT FR., *Intelligence économique. Un guide pour une économie de l'intelligence*

MARCIANO A., *Éthiques de l'économie. Introduction à l'étude des idées économiques*

MILGROM P., ROBERTS J., *Économie, organisation et management*

MONNIER L., THIRY B. (Éds), *Mutations structurelles et intérêt général. Vers quels nouveaux paradigmes pour l'économie publique, sociale et coopérative ?*

MUELLER C. D., FACCHINI F., FOUCAULT M., FRANÇOIS A., MAGNI-BERTON R., MELKI M., *Choix publics. Analyse économique des décisions publiques*

NORRO M., *Économies africaines. Analyse économique de l'Afrique subsaharienne*. 2<sup>e</sup> édition

PERKINS D. H., RADELET S., LINDAUER D. L., *Économie du développement*. 3<sup>e</sup> édition

PROMEURO, *L'Euro pour l'Europe. Des monnaies nationales à la monnaie européenne*. 2<sup>e</sup> édition

RASMUSEN E., *Jeux et information. Introduction à la théorie des jeux*, traduction de la 3<sup>e</sup> édition anglaise par F. Bismans

SALVATORE D. C., *Économie internationale*, traduction de la de la 9<sup>e</sup> édition américaine par Fabienne Leloup et Achille Hannequart

SHAPIRO C., VARIAN H. R., *Économie de l'information. Guide stratégique de l'économie des réseaux*, traduction de la 1<sup>re</sup> édition américaine par F. Mazerolle

SHILLER J. R., *Le nouvel ordre financier. La finance moderne au service des nouveaux risques économiques*, traduction de la 1<sup>re</sup> édition américaine par Paul-Jacques Lehmann

SIMON C. P., BLUME L., *Mathématiques pour économistes*, traduction de la 1<sup>re</sup> édition américaine par G. Dufrenot, O. Ferrier, M. Paul, A. Pirotte, B. Planes et M. Seris

SINN G., SINN H. W., *Démarrage à froid. Une analyse des aspects économiques de l'unification allemande*, traduction de la 3<sup>e</sup> édition allemande par C. Laurent

STIGLITZ J. E., WALSH C. E., LAFAY J.-D., *Principes d'économie moderne*. 3<sup>e</sup> édition, traduction de la 3<sup>e</sup> édition américaine par F. Mayer

SZPIRO D., *Économie monétaire et financière*.

VARIAN H., *Introduction à la microéconomie*. 8<sup>e</sup> édition, traduction de la 9<sup>e</sup> édition américaine par B. Thiry

VARIAN H., *Analyse microéconomique*, traduction de la 3<sup>e</sup> édition américaine par J.-M. Hommet. 2<sup>e</sup> édition

VAN DER LINDEN B. (Éd.), *Chômage. Réduire la fracture*

WICKENS M., *Analyse macroéconomique approfondie. Une approche par l'équilibre général dynamique*

WOOLDRIDGE J., *Introduction à l'économétrie. Une approche moderne*

ZÉVI A., MONZÓN CAMPOS J.-L., *Coopératives, marchés, principes coopératifs*





# Clarté, progressivité, grandes qualités pédagogiques : un ouvrage unique !

Descriptif de l'ouvrage en 2<sup>e</sup> de couverture

Les compléments associés aux *Principes de l'économie* de Mankiw - Taylor ont été conçus pour offrir une expérience d'apprentissage interactive qui conduit les étudiants à être actifs, à interagir avec le contenu du manuel, à approfondir les concepts importants, à compléter des informations, à visualiser les effets concrets de certains événements, et à reconstruire par eux-mêmes des concepts économiques et leur utilisation.

Ces compléments multimédias sont intégrés dans la version numérique Noto et sont identifiés par des pictogrammes. Ils précisent, détaillent et complètent le contenu et permettent de s'assurer de la maîtrise des notions, définitions et concepts importants présentés dans le manuel.

Ils comportent :

- Plus d'une **centaine d'animations avec voix off**, facilitant l'apprentissage. Ils incluent près de **600 graphiques, figures et tableaux** en complément de ceux du manuel. Ils incluent également plus de **400 questions avec leurs réponses détaillées**. Ces questions permettent aux étudiants de tester au cours de leur lecture leur compréhension et maîtrise des connaissances étudiées et d'appliquer les concepts à des cas réels.
- **7 outils de simulation interactifs** permettant d'appliquer les concepts étudiés avec des exemples concrets et de visualiser les effets des politiques publiques et monétaires sur l'activité économique d'un pays. Ces outils offrent une interface conviviale et facile d'utilisation.
- **162 exercices et problèmes avec pour chacun un solutionnaire détaillé**. En outre, **85 exercices** sont corrigés à l'aide de **vidéos** permettant de visualiser la manière dont un économiste pose et résout ces types d'exercices.
- **Des rappels mathématiques et méthodologiques** pour rappeler les notions de base utilisées dans le manuel. Ils détaillent, en outre, certaines formules et calculs complexes.

Tableau 10

Consignes

1. Lire les données et les questions au tableau.  
2. Prendre le temps de réfléchir et de noter vos réponses (vous n'avez pas un plan de temps).  
3. Comparer vos réponses à celles du corrigé (après que nous aurons fait le tour).  
• pour tester le niveau de votre compréhension des données et des questions, cliquez sur le bouton « Afficher le corrigé ».  
• pour consulter le corrigé et vérifier que vos réponses sont correctes, cliquez sur le bouton « Afficher le corrigé ».  
• pour les analyses, vous pouvez également cliquer sur le bouton « Afficher le corrigé » et les boutons « Afficher le corrigé » et « Afficher le corrigé ».

Problème 1

Questions 1

Année	Prix d'un panier (€)	Quantité de paniers	Prix d'un panier (€)
Année 1	100	100	100
Année 2	100	100	100
Année 3	100	100	100
Année 4	100	100	100
Année 5	100	100	100

1. Et si vous aviez demandé de tracer la courbe de demande de paniers, devriez-vous tenir compte de l'existence des données de tableau ci-dessus ?  
2. Tracez la courbe de demande de paniers.  
3. La courbe de demande de paniers est-elle linéaire ? Pourquoi ? Expliquez votre réponse. La courbe de demande de paniers est-elle convexe ? Pourquoi ?

ANALYSE GÉNÉRAL

1.1.1 PRINCIPES 3 - LE COÛT D'OPPORTUNITÉ (LE 4<sup>e</sup> QUESTIONNAIRE POUR LA TROISIÈME PARTIE)

Le coût d'opportunité

Le coût d'opportunité est le coût de la perte d'une chose lorsque l'on choisit d'en acquiescer. C'est le gain que l'on aurait pu obtenir si l'on avait choisi l'alternative la plus avantageuse.

2. Le coût d'opportunité d'un panier de biens est-elle toujours égale à son prix ? Pourquoi ?

Illustration de ce principe

Une courbe de demande linéaire implique toujours que le coût d'opportunité d'un panier de biens est toujours égal à son prix.

1. Le coût d'opportunité d'un panier de biens est-elle toujours égale à son prix ? Pourquoi ? Expliquez votre réponse.

2. Le coût d'opportunité d'un panier de biens est-elle toujours égale à son prix ? Pourquoi ? Expliquez votre réponse.

Maneco-30-qom

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Chapitre 30 - Exercice 1

Quand le niveau général des prix augmente à un rythme très élevé, on parle alors :

A. d'inflation.  
B. d'hyperinflation.  
C. de déflation.  
D. de désinflation.

Écran 1 de 9 (SMALL SOURCES\_MULTIPLECHOICE\_2, 21) Répondre à la question 1/1 (1/1) Répondre



**Franck Jovanovic** est professeur de finance à l'Université de Leicester. Il a acquis une expertise dans la création de cours en ligne basés sur les nouvelles technologies lorsqu'il était en poste à la TELUQ - l'Université à distance et en ligne du Québec. Il a développé une expertise pédagogique à travers les postes et responsabilités qu'il a occupés dans des universités en France, au Canada, en Côte d'Ivoire et en Grande-Bretagne (incluant HEC Montréal, l'UQAM, l'Université York, l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, l'Université d'Angers, l'Université d'Orléans, l'Institut Universitaire d'Abidjan), et conseille aujourd'hui des universités sur l'intégration de nouvelles technologies et pratiques pédagogiques dans leurs cours. Ses recherches portent sur l'économie financière, ses fondements, son influence sur les marchés financiers, et ses liens avec l'éconophysique. Ses travaux ont été publiés dans de nombreuses revues académiques et ouvrages. Il a également été consultant ou analyste pour l'OCDE, l'Agence Française de Développement et le Ministère français de l'Économie et des Finances, et pour des organisations professionnelles (comme la compagnie nationale des commissaires aux comptes ou la Fédération Française de la Franchise).



ISBN 978-2-8041-9306-5  
ISSN 2030-501X

deboeck **B**  
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com